

Découvrez
les racines et la signification
des 10 000 noms
les plus répandus en France.
PIERRE-GABRIEL GONZALEZ



Le
livre d'or
des noms de
famille


MARABOUT



1136042

U+

**LE LIVRE D'OR
DES NOMS DE FAMILLE**

40X

6110

7

LE LIVRE D'OR
DES NOMS DE FAMILLE

1912

Pierre-Gabriel Gonzalez

80

LE LIVRE D'OR DES NOMS DE FAMILLE



DL-09011991-00143

LE LIVRE D'OR
DES
NOMS DE FAMILLE

© 1990 Marabout, Allleur (Belgique)

Toute reproduction d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation de l'auteur.

AVANT-PROPOS

à ma famille

Les quelques pages qui suivent ont été écrites par moi-même, mais elles ne sont que le reflet de ce que j'ai vécu et de ce que j'ai senti. Elles ne sont pas destinées à être lues par tout le monde, mais à être lues par ceux qui ont aimé et qui aiment encore. Elles sont un peu comme un journal intime, un peu comme un livre de poche, un peu comme un livre de poche.

Elles ont été écrites pendant ces quelques années où j'ai été libre, où j'ai pu me consacrer à ce que j'aime, où j'ai pu me consacrer à ce que j'aime. Elles ont été écrites pendant ces quelques années où j'ai été libre, où j'ai pu me consacrer à ce que j'aime, où j'ai pu me consacrer à ce que j'aime.

Paris, le 10 mai 1950

Christian-François de 17 ans 1950

10-21-1951-2013

10-21-1951

10-21-1951
10-21-1951
10-21-1951

AVANT-PROPOS

*Les chroniques sur l'origine des noms de famille que j'ai le plaisir d'écrire depuis plusieurs années pour la presse quotidienne, ainsi que des articles réguliers dans la **Revue française de généalogie**, me valent toujours un abondant courrier. Parmi les questions posées, il en est une qui revient souvent. Vous êtes en effet nombreux à me demander la référence d'un ouvrage accessible à tous, qui contienne les informations que chacun d'entre vous aimerait trouver sur son propre patronyme : son origine, sa fréquence relative, sa localisation, les différentes variantes qu'il a générées, les personnages célèbres qui le portent...*

Ainsi, grâce à vos demandes, le plan d'un tel ouvrage (qui n'existait pas encore) prenait forme. Il ne restait plus qu'à réunir des éléments puisés à de multiples sources et le courage de s'attaquer à mille noms de famille les plus fréquents en France, ainsi qu'à leurs dizaines de milliers de dérivés... C'est aujourd'hui chose faite, vous avez entre les mains l'ouvrage qui répond aux questions de plusieurs millions de Français sur leur origine patronymique. Je forme le vœu qu'il trouve sa place dans la bibliothèque de tous ceux qui, comme moi, se passionnent pour l'histoire de leur famille.

Pierre-Gabriel Gonzalez

Clermont-Ferrand, le 17 juin 1990

Les Editions de la Sorbonne ont le plaisir de publier ce volume de la collection "L'Asie de l'Est". Cette collection a pour but de faire connaître en France les auteurs et les ouvrages de la littérature et de la pensée asiatiques. Elle est destinée à un public de chercheurs et de lecteurs. Elle est dirigée par le Professeur de la Sorbonne, M. J. L. ...

Le volume est dirigé par le Professeur de la Sorbonne, M. J. L. ...

Paris, le 15 Mars 1965

Le Directeur de la Sorbonne, M. J. L. ...

INTRODUCTION

« Si l'on examinait tous les noms d'hommes, en quelque langue que ce fust on n'en trouverait guère qui n'eust été appellatif ou commun avant de devenir des noms propres. »

(A. Baillet, *Vie des saints*)

Des noms fréquents...

En France, les mille premiers noms de famille les plus fréquents représentent un peu plus de 4,2 millions de foyers (sur les 18 millions d'abonnés que compte l'annuaire du téléphone). Pour calculer en nombre de porteurs, multiplions ce chiffre par 2,7 (nombre moyen de personnes par foyer d'après l'I.N.S.E.E.), nous obtenons environ 12 millions de personnes, soit un peu moins du cinquième de la population totale française. Cet échantillon semble suffisamment important pour être représentatif, même si un certain nombre de réserves peuvent être faites, notamment en ce qui concerne les abonnés inscrits sur la liste rouge (qui ne figurent pas dans l'annuaire) et ceux qui possèdent des résidences secondaires (qui y sont comptés deux fois).

Le nombre de porteurs d'un patronyme identique peut être extrêmement variable. Dans les « mille noms les plus fréquents », il va de la famille la plus représentée, les « **Martin** », qui regroupe plus de 60 000 foyers (et donc environ 180 000 personnes), à la famille des « **Labrousse** » qui compte 1 612 foyers, soit quand même près de 4 300 personnes.

En ce qui concerne le nombre total de patronymes en France, jusqu'à ces dernières années, c'est au chiffre de 250 000 patronymes que l'on faisait le plus souvent référence. Mais l'évolution des techniques de comptage, notamment au niveau de l'annuaire électronique, montre l'existence de 230 000 noms de famille dans le seul annuaire de Paris. D'autre part, le SNAT (Service national des annuaires de France-Télécom) relève 800 000 patronymes différents lors des comptages globaux des abonnés (ce chiffre est sans doute à réviser à la baisse, puisque le système dénombre trois patronymes dans « Van den Bergh » !). Entre ces deux chiffres extrêmes, il reste bien délicat de trouver l'équilibre, même si nous pouvons penser que c'est probablement autour de celui de 300 000 que se situe le nombre de patronymes différents en France aujourd'hui.

... à ceux qui disparaissent

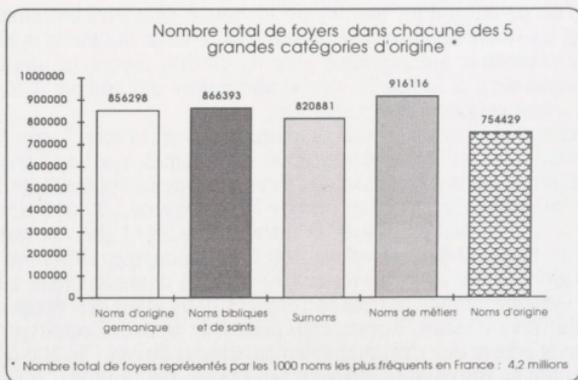
Un certain nombre de patronymes très rares (portés par une seule personne) sont en voie d'extinction. Cette disparition progressive s'explique par le fait que la législation française impose la transmission du seul nom du père aux enfants légitimes.

Sur 100 noms portés par une seule personne, au bout d'une génération, il ne reste statistiquement qu'une trentaine de noms.

Exemple: sur cent personnes qui portent un nom unique en France, soit cinquante filles et cinquante garçons, les noms des filles (qui se marient) sont condamnés à disparaître. Sur les cinquante autres, il faut déduire les garçons qui restent célibataires et ceux qui se marient mais qui n'ont pas d'enfants, soit encore une vingtaine de noms!

Mais attention, il serait dangereux de faire le même calcul pour les générations suivantes, car sur les trente « survivants », certains noms peuvent bénéficier de naissances masculines multiples et échapper pour quelques générations encore à la disparition. D'autre part, un phénomène récent montre qu'un assez grand nombre de femmes non mariées donnent leur propre patronyme aux enfants nés hors mariage. Cette habitude qui peut « sauver » quelques patronymes supplémentaires est cependant encore trop nouvelle pour avoir fait l'objet d'études statistiques précises.

Enfin, la solution qui consiste à laisser le libre choix de la transmission entre le nom du père et celui de la mère, même si elle retarde quelque peu l'échéance, ne résout pas le problème à long terme. Dans le cadre législatif actuel, l'extinction de certains patronymes (notamment de ceux portés par une seule personne) semble inévitable, simplement parce que la natalité française est faible et assurée à peine le remplacement des générations, et donc favorise les noms plus fréquents au détriment de ceux qui sont les plus rares.



Les grandes catégories de noms de famille

A) Noms d'origine religieuse

Ils regroupent: les noms d'origine germanique, les noms bibliques et de saints, et représentent 36,10% des mille noms les plus répandus en France, soit un peu plus du tiers.

1) Les noms d'origine germanique

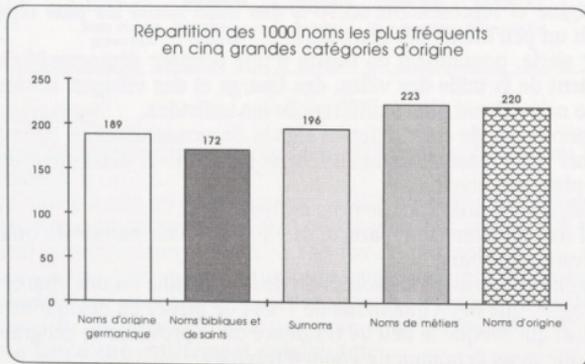
Certainement ceux dont l'origine est la plus mal connue, leur signification première s'étant perdue au fil des siècles. D'abord surnoms de chefs de guerre des tribus germaniques, ils furent adoptés par les Gallo-Romains comme noms de baptême.

Parmi les « mille noms les plus fréquents »: 189 patronymes doivent leur origine aux noms de baptême germaniques, soit 856 000 foyers (ou encore 2,3 millions de personnes), pour une moyenne de 4 654 foyers par nom.

Le classement des noms, dans cette catégorie, ne présente pas de difficultés majeures. Les racines germaniques sont facilement reconnaissables, même s'il existe parfois des difficultés dans l'interprétation de leur signification première.

Les 10 noms d'origine germanique les plus fréquents en France:

- Bernard	32 011 foyers
- Richard	25 945 foyers
- Robert	24 768 foyers
- Bertrand	18 386 foyers
- Girard	17 546 foyers
- Lambert	16 418 foyers
- Garnier	14 916 foyers
- Guérin	14 898 foyers
- Gauthier	14 766 foyers
- Robin	13 422 foyers



2) Les noms bibliques ou de saints

La plupart des noms de baptême furent popularisés par des saints, dont le culte s'est répandu à partir du XII^e siècle, ou font référence à des personnages de la Bible et des Ecritures Saintes (Adam, David, Salomon...).

Parmi les « mille noms les plus fréquents » : 172 patronymes doivent leur origine aux noms de baptême bibliques et de saints, soit 866 000 foyers (ou encore 2,3 millions de personnes), pour une moyenne de 5 157 foyers par nom.

Les noms de saints et des personnages de la Bible étant facilement identifiables, le classement des noms dans cette catégorie ne présente pas de difficultés majeures.

Les 10 noms bibliques ou de saints les plus fréquents en France :

- Martin	61 951 foyers
- Thomas	27 854 foyers
- Laurent	23 020 foyers
- Simon	23 014 foyers
- Michel	22 349 foyers
- David	18 499 foyers
- Vincent	16 209 foyers
- Martinez	15 628 foyers
- André	15 190 foyers
- Perrin (Pierre)	14 351 foyers

B) Les surnoms qualificatifs

Ils regroupent les surnoms (ou sobriquets), les noms de métiers, ainsi que les noms d'origine et représentent 63,90 % des mille noms les plus répandus en France, soit un peu moins des deux tiers.

Dès le XII^e siècle, notamment en raison d'une poussée démographique et d'un accroissement de la taille des villes, des bourgs et des villages, les seuls noms de baptême ne suffisent plus à différencier les individus.

Il devient nécessaire de créer d'autres signes de reconnaissance. Spontanément, des surnoms apparaissent, ils qualifient la personne et permettent ainsi de la distinguer plus facilement.

Ces surnoms qualificatifs sont de trois ordres :

- celui qui met en avant une particularité physique ou morale du quidam, que nous appelons « surnom » ;
- celui qui cite simplement la profession de la personne ou une charge officielle qui la distingue, que nous qualifions de « nom de métier ou de dignités » ;
- enfin, celui qui évoque le lieu de résidence ou la provenance géographique de l'individu, que nous dénommons « nom d'origine ».

Le surnom

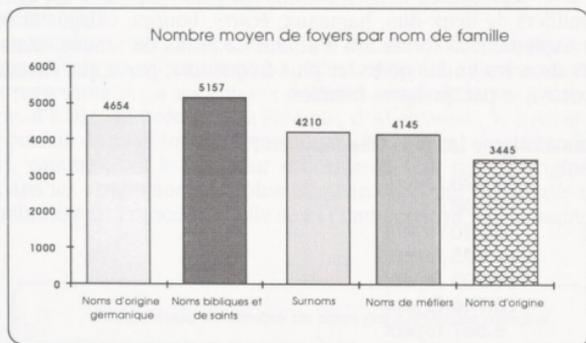
Une particularité s'attachant à la personne, évoquant son aspect physique, ses qualités et ses défauts, permettait de différencier les individus.

Parmi les « mille noms les plus fréquents » : 196 patronymes doivent leur origine à des surnoms, soit 820 000 foyers (ou encore 2,2 millions de personnes), pour une moyenne de 4 210 foyers par nom.

Le classement des noms dans ce type présente quelques difficultés. Par exemple, comment classer les « Grandjean » : avec les noms de baptême ou les surnoms ? Nous avons opté pour la deuxième solution, pensant que le qualificatif était plus important dans la création du nom de famille.

Les 10 surnoms les plus fréquents en France :

- Petit	26 854 foyers
- Durand	26 780 foyers
- Moreau	25 311 foyers
- Garcia	20 081 foyers (nom d'origine étrangère le plus répandu en France)
- Roux	19 282 foyers
- Morel	16 547 foyers
- Rousseau	16 492 foyers
- Blanc	16 400 foyers
- Legrand	13 715 foyers
- Morin	13 272 foyers



Le nom de métier

Il permettait de différencier une personne grâce à sa profession ou à la charge qu'elle occupait.

Parmi les « mille noms les plus fréquents » : 223 patronymes doivent leur origine à des noms de métiers, soit 916 000 foyers (ou encore 2,5 millions de personnes), pour une moyenne de 4 145 foyers par nom.

Le classement des patronymes dans cette catégorie présente également quelques difficultés, par exemple, comment intégrer les « Leroy » ? Avec les surnoms ou les noms de dignités ? Nous avons opté pour la deuxième solution (bien qu'elle soit loin d'être entièrement satisfaisante).

Les 10 noms de métiers (et de dignités) les plus fréquents en France:

- Leroy	20 143 foyers
- Lefebvre	19 315 foyers
- Fournier	17 677 foyers
- Faure	16 297 foyers
- Mercier	15 154 foyers
- Chevalier	14 589 foyers
- Müller	14 498 foyers
- Lefèvre	13 715 foyers
- Boyer	12 243 foyers
- Marchand	12 179 foyers

Le nom d'origine

Le plus souvent, le surnom donné à une personne en faisant référence à une particularité de son lieu d'habitation, à sa situation géographique ou encore pour désigner (par ordre croissant d'éloignement): son hameau, son village, sa ville, sa province et son pays d'origine.

Parmi les « mille noms les plus fréquents »: 220 patronymes doivent leur formation à des noms d'origine, soit 754 000 foyers (ou encore 2,3 millions de personnes), pour une moyenne de 3 400 foyers par nom.

Par rapport à l'ensemble des noms français, cette catégorie est certainement nettement sous-représentée dans les noms les plus fréquents. En effet, les dizaines de milliers de lieux-dits, hameaux, écarts, bourgs, villages et bourgs de notre pays expliquent la formation d'autant de noms de famille, mais n'apparaissent pas dans les « mille noms les plus fréquents », parce que chacun d'entre eux n'est porté que par quelques familles.

Les 10 noms d'origine les plus fréquents en France:

- Dubois	25.128 foyers
- Dupont	15.698 foyers
- Fontaine	12.340 foyers
- Duval	11.825 foyers
- Dumont	11.193 foyers
- Roche	10.746 foyers
- Dumas	9.687 foyers
- Picard	9.194 foyers
- Lacroix	9.194 foyers
- Dupuy	8.431 foyers

En conclusion, rappelons qu'aux XI^e et XII^e siècles, les surnoms qualificatifs commencent à être inscrits dans les actes à côté du nom de baptême. Les exemples célèbres abondent: Jean le Bon, Grégoire de Tours, Louis le Gros, Philippe le Bel...

Le nom héréditaire apparaît d'abord dans les familles nobles et facilite la transmission du fief: Guillaume de Grasse, Charles d'Anjou, Philippe de Bourgogne...

Cette habitude gagne ensuite les villes où, en raison de la forte concentration de

personnes, il devient rapidement indispensable de différencier les individus, notamment dans les actes officiels et commerciaux.

On trouve alors un nom de baptême plus un surnom qualificatif: Jehan de Clermont, Nicolas le Besgue, Henri le Blond... ou encore, le nom de baptême + un surnom qualificatif + le nom d'origine ou celui du métier: Estienne Roussel de Gonesse, Simon Bonenfant Lorfèvre, etc.

Ces surnoms ne sont pas devenus héréditaires par décret, il a fallu plusieurs siècles pour que cette évolution s'accomplisse et c'est souvent au hasard d'une transcription que telle ou telle partie du nom est devenue le nom de famille, celui qui se transmettait de génération en génération.

Un certain nombre de réglementations du pouvoir central ont pourtant fortement contribué à fixer les noms de familles:

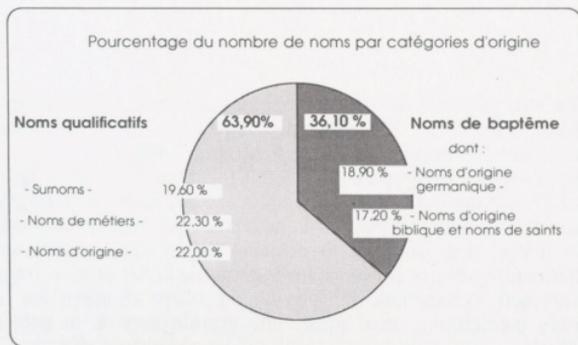
- 1474: interdiction faite par Louis XI de changer de nom sans une autorisation royale.

- 1539: ordonnance de Villers-Cotterêts par François I^{er} qui impose au clergé de tenir des registres des baptêmes en français. *Ainsi, à côté du nom de baptême, s'officialise le nom de famille.*

- 1792: la tenue des registres (jusqu'alors aux mains de l'Eglise) est confiée aux *officiers d'état civil.*

On peut considérer qu'à partir du XVI^e siècle, les noms de famille français sont formés dans leur grande majorité. Ils subiront encore, pour certains, des transformations donnant naissance à de multiples variantes (dues la plupart du temps à la fantaisie d'un notaire ou d'un officier d'état civil). Au XVIII^e siècle, on trouve souvent le nom d'une personne écrit de plusieurs façons différentes dans le même acte!

Au XIX^e, notamment avec l'apparition du livret de famille, les patronymes sont pratiquement fixés sous leur forme actuelle. Les seules adjonctions d'importance seront représentées par les apports de noms venus d'Europe (essentiellement d'Espagne, d'Italie, du Portugal, de Pologne, d'Allemagne...), d'Afrique du Nord et même parfois de pays fort éloignés géographiquement (mais proches historiquement), comme c'est le cas pour «N'Guyen», seul nom d'origine asiatique présent dans les «mille noms les plus fréquents», et qui représente une famille aussi nombreuse en France que celle des «Chambon» ou des «Fouquet».



Remerciements

A Marianne Mulon, conservateur du Centre d'onomastique aux Archives Nationales pour ses conseils et ses encouragements;
- au Service National des Annuaires de France-Télécom à Bordeaux et à la B.P.I. du Centre Georges Pompidou à Paris;
- à la *Revue française de généalogie*; aux quotidiens *Centre-France La Montagne*, *Le Progrès de Lyon*, *Var-Matin*, *Le Républicain Lorrain*;
- à tous ceux sans qui cet ouvrage n'aurait jamais pu voir le jour: Annie Perrier-Robert, Jean Baruch, René-Louis et Paulette Martin, Jean Rubio, Huguette Rubio-Gonzalez, Jean-Louis Beaucarnot, Christian Mazenc, ainsi qu'à... mon fidèle Macintosh © d'Apple.

Sources

- Annuaire électronique de France-Télécom («le 11»).
- *Géopatryme*, système informatique de localisation des patronymes, Bibliothèque publique d'information du Centre National Georges Pompidou à Paris.
- *Revue française de généalogie*.
- Albert Dauzat, *Les noms de famille en France*, Guénégaud, 1977, et le *Dictionnaire des noms et prénoms de France*, Larousse, 1981.
- Albert Dauzat, Charles Rostaing, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Guénégaud, 1984.
- Philippe Lagneau, Jean Arbuleau, Raymonde de Gans, *Dictionnaire des noms de famille et des prénoms*, Arnaud de Vesgre, Lausanne, 1982.
- Eugène Vroonen, *Les noms de personnes dans le monde*, Editions de la Librairie Encyclopédique, Bruxelles, 1967.
- Michel Tesnière, *Vie et mort des noms de famille*, communication faite le 29 novembre 1979 à la Société Française d'Onomastique.
- Pierre Pierrard, *Dictionnaire des prénoms et des saints*, Larousse, 1987.
- Anne Lefebvre-Teillard, *Le nom, droit et histoire*, PUF, 1990.
- Service télématique «36-17 Nomine».

Les citations sont extraites du *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XVI^e siècle* de F. Godefroy, 1892; du *Trésor du Félibrige*, dictionnaire provençal-français de F. Mistral, 1880.

Une grande partie des biographies provient du *Dictionnaire historique, ou biographie universelle des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talents, leurs vertus, leurs erreurs et leurs crimes*, par F.X. de Feller. Les prises de position historiques (souvent excessives) de ce très conservateur jésuite belge, notamment en ce qui concerne les auteurs de la Révolution française, ont été volontairement conservées. Elles nous rappellent combien les textes des siècles passés contiennent, eux aussi, une grande part de la subjectivité de leurs auteurs!

ABADIE

L'origine

Le nom de l'Abadie est issu d'un mot d'origine catalane ou espagnole qui signifie « abbaye ». Ce nom a été donné à l'Abadie par ses habitants au cours de la Renaissance.

Fréquences et répartition

Le nom de l'Abadie est très répandu dans le Sud-Ouest de la France, en particulier dans les départements de la Gironde, de la Dordogne et de la Haute-Garonne.

Le nom de l'Abadie est également présent dans d'autres régions de France, notamment dans le Nord et le Centre.

Différences régionales

Le nom de l'Abadie est écrit de différentes manières dans les différentes régions de France, notamment « Abadie », « Abadié » et « Abadi ». Ces variations sont dues à des différences de prononciation et de graphie locales.

Étymologie

Le nom de l'Abadie est issu d'un mot d'origine catalane ou espagnole qui signifie « abbaye ».

DE A À Z

ACHARD

L'origine

Le nom de l'achard est issu d'un mot d'origine germanique qui signifie « ardent ». Ce nom a été donné à l'achard par ses habitants au cours de la Renaissance.

Le nom de l'achard est très répandu dans le Nord-Est de la France, en particulier dans les départements de la Moselle, de la Meuse et de la Haute-Marne.

Fréquences et répartition

Le nom de l'achard est très répandu dans le Nord-Est de la France, en particulier dans les départements de la Moselle, de la Meuse et de la Haute-Marne.

Différences régionales

Le nom de l'achard est écrit de différentes manières dans les différentes régions de France, notamment « Achard », « Achardé » et « Achardi ». Ces variations sont dues à des différences de prononciation et de graphie locales.

L'histoire

Le nom de l'achard est issu d'un mot d'origine germanique qui signifie « ardent ».

Le nom de l'achard est très répandu dans le Nord-Est de la France, en particulier dans les départements de la Moselle, de la Meuse et de la Haute-Marne.



ABADIE

L'origine

Le surnom de l'homme qui résidait près d'une abbaye ou d'une chapelle explique certainement la formation de ce nom de famille. De l'occitan *abadia* et de l'ancien français *abaie*, *abeie*, abbaye: «*St-Etienne, une abaie qui estoit a trois lieues de Constantinople...*»

Fréquence et localisation

Avec 2 476 foyers abonnés au téléphone (dont 84 à Paris), soit environ 6 600 personnes, ce patronyme occupe le 565^e rang

des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement présent dans le Sud-Ouest.

Différentes formes du nom

- Midi: **Abbadie, Dabadie, Sabadie...**
- Nord: **Abbaye, Labaye, Labbaye, Delabbaye, Delabaye...** (voir aussi Labbé).

L'histoire

Paul **Abadie**, architecte français (1812-1884): on lui doit la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, construite à Paris en 1876.



ACHARD

L'origine

La vieille forme germanique *Aig-hard* (composée des racines *aig*, épée et *hard*, dur, fort), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

A noter que tous les Achard qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des «barbares» parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Fréquence et localisation

Avec 1 735 foyers abonnés au téléphone (dont 62 à Paris), soit environ 4 600 personnes, ce patronyme occupe le 919^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Sud-Est.

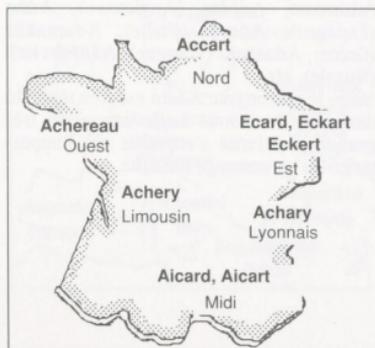
Différentes formes du nom

- De *aig*, épée et *hard*, dur, fort: **Achart; Accard** (Nord); **Aicard** (Midi).
- De *ask*, frêne et *hari*, armée: **Acher; Achereau** (Ouest); **Achery** (Limousin); **Achary** (Rhône-Alpes)...

L'histoire

Claude-François **Achard**, médecin marseillais (1751-1809): il reste connu pour son «Vocabulaire provençal» et une «Biographie des hommes illustres de la Provence».

Jean **Aicard**, poète provençal (1848-1921): un des fondateurs du «Félibrige» qui a pour vocation de maintenir et de préserver la langue provençale et les différents parlars de la langue d'Oc. Son «Dictionnaire provençal-français» reste un précieux document pour les amoureux des langues occitanes.



ADAM

L'origine

Le nom biblique, donné en hommage au premier homme, fut à l'origine de ce nom de famille.

Adam, en hébreu «terre et sang», «poussière de la glèbe», «tiré de l'argile». En Inde, dans la langue des brahmanes, Adimo (Adam) signifie aussi «enfant de la terre».

Fréquence et localisation

Avec 6 737 foyers abonnés au téléphone (dont 305 à Paris), soit environ 20 000 personnes, ce patronyme occupe le 138^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très fortement implanté au-dessus de la Loire, notamment en Normandie et en Alsace.

Différentes formes du nom

- En France
 - Nord: **Adanet**, **Adenet**, **Adenat**, **Adenot**, **Adnet**, **Adné**, **Adnot**, **Adnin**...
 - Midi: **Azam**, **Azan**...

- Noms de localités

Adam-lès-Passavant et Adam-lès-Vercel (Doubs), Adamswiller (Bas-Rhin), Azans (Jura).

- Le nom en Europe

Adamson, **Adams** (Angleterre); **Adàn** (Espagne); **Adamo** (Italie), **Adamakès** (Grèce); **Adamcki** (Pologne); **Adamovitch** (Russie), etc.

Note: le patronyme Adam est très répandu dans tout le monde anglo-saxon. Sa très grande popularité s'explique par l'importance du personnage biblique.

La géographie

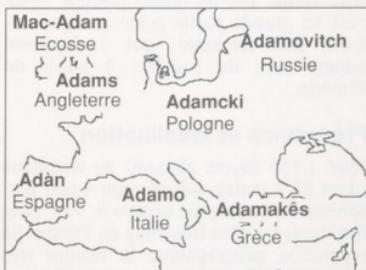
On compte neuf comtés et dix-huit cités du nom d'Adams en Amérique du Nord. Ce nom fut donné en hommage aux présidents des Etats-Unis qui portèrent ce nom.

L'histoire

Maître **Adam**, poète et chansonnier du XVII^e siècle: un personnage haut en couleurs, à la fois menuisier et homme de lettres. Ses contemporains en firent grand cas, et Richelieu lui versa une pension. Voltaire lui-même le comptait parmi les écrivains importants. Ses rondeaux, sortes de petits poèmes mis en musique, sont restés longtemps très populaires.

Samuel **Adams**, homme politique américain (1722-1803), ardent défenseur de la démocratie. La tradition rapporte qu'à l'occasion des premiers coups de feu tirés à Lexington en 1775 (qui furent les prémices de la guerre d'Indépendance), il se serait écrit: «Quelle glorieuse matinée que celle-ci !»

John **Mac-Adam**, ingénieur écossais (1756-1836): inventeur du système d'empierrement des routes qui porte le nom de macadam.



L'origine

Le nom de baptême popularisé par le culte de saint Augustin fut à l'origine de ce patronyme.

Saint **Augustin**, docteur de l'Eglise romaine (354-430) : après un début de vie des plus agité, Augustin vendit tous ses biens et les distribua aux pauvres. Son influence fut considérable sur toute la chrétienté.

En latin, *augustus* signifiait « saint, inviolable, sacré » ou encore « consacré aux aigures, vénérable, majestueux, élevé au-dessus des autres... » et servait de titre officiel aux empereurs romains depuis Auguste.

Saint **Augustin** (ou **Austin**) évêque de Canterbury, mort vers 1604. Il fut choisi par le pape Grégoire I^{er} pour convertir les Anglo-Saxons.

Fréquence et localisation

Agostini (d'origine corse ou italienne) : avec 1 631 foyers abonnés au téléphone (dont 56 à Paris), soit environ 4 400 personnes, ce patronyme occupe le 97^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent en Corse, en Provence, en région Rhône-Alpes et en Ile-de-France.

Différentes formes du nom

- En France
 - Auguste, Augustin, Augustain, Aoustin, Austin...
 - Autin, Outin; Gustin, Gustine; Gutel, Gutton...
- En Europe
 - Augustinus, Stinnes (Allemagne); Austin, Austen (Angleterre); Augustson (Norvège, Suède); Agustí, Augusto, Agustín (Espagne); Augusto, Agostino (Italie); Augoustès, Augoustinos (Grèce); Agost, Guszti (Hongrie), Akostini, Koutini (Albanie); Augustyniak (Pologne, Ukraine), etc.

La géographie

- Augst, commune située près de Bâle en Suisse (on y a découvert d'importants vestiges antiques);

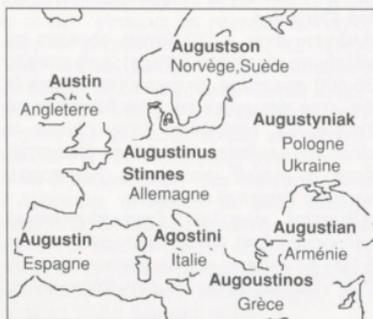
- Saint Augustin, ville maritime de Floride fondée par les Espagnols en 1565 (c'est la plus ancienne localité des Etats-Unis); Augusta: nom de plusieurs petites villes des Etats-Unis et du Canada; Austin, capitale du Texas. Son nom lui fut donné en hommage à Stefen Austin (1793-1836), fondateur de l'Etat du Texas.

L'histoire

Agustina, la « Jeanne d'Arc » espagnole, surnommée aussi « La pucelle de Saragosse ». Son courage pendant le siège de cette ville par les troupes de Napoléon en 1809, la rendit très populaire en Espagne.

Robert Joseph **Auguste** (1725-1795): orfèvre du roi Louis XVI, il travailla pour plusieurs cours royales d'Europe. Son fils, Henri Auguste exécuta de nombreuses commandes pour Napoléon I^{er}.

Giacomo **Agostini**, né en 1942, pilote motocycliste italien, quinze fois champion du monde en 350 et 500 cm³, surnommé par ses fans « le roi Ago ».



ALBERT, AUBERT, ALBERTINI

L'origine

La vieille forme germanique *Adal-berth* (composée des racines *adal*, ancien et *berth*, célèbre, brillant), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ces noms de famille. A noter que tous les Albert, Albertini, Aubert qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Saint Albert-le-Grand (1200-1280) : ce dominicain et docteur de l'Eglise étudia la chimie, l'astronomie, les sciences naturelles et la philosophie. Il fit scandale en essayant de réhabiliter Aristote et les Grecs anciens, estimant que la science profane devait se développer sans aucune contrainte de la part de l'Eglise.

Quinze autres saints et bienheureux portent le nom d'Albert.

Fréquence et localisation

Albert : avec 5 035 foyers abonnés au téléphone (dont 167 à Paris), soit environ 13 500 personnes, ce patronyme occupe le 212^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre le Sud-Est, le Languedoc-Roussillon, l'Aquitaine et le Poitou-Charentes.

Aubert : avec 9 679 foyers abonnés au téléphone (dont 446 à Paris), soit environ 26 500 personnes, ce patronyme occupe le 84^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe en Aquitaine, en Poitou-Charentes, dans le Massif central, en Bourgogne, dans les Vosges et en Alsace.

Albertini : avec 2 047 foyers abonnés au téléphone (dont 83 à Paris), soit environ 5 500 personnes, ce patronyme occupe le 740^e rang des noms les plus fréquents en

France. Sa répartition géographique le situe en Provence, Corse, région Rhône-Alpes et en Ile-de-France.

Différentes formes du nom

– **Albertin, Albertus; Albany, Alberti** (Midi); **Albertino** (Corse et Italie).

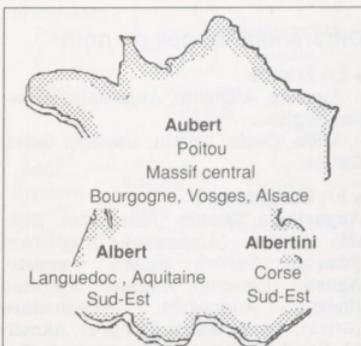
– **Auber, Aubertin** (aussi surnom du fils « au Bertin »), **Aubé, Auberton, Aubey, Auberty, Aubelet, Aublet, Aubelin, Aublin...**

L'histoire

Vingt-cinq rois, princes et ducs portèrent le nom d'Albert, notamment dans les pays du nord de l'Europe.

Saint Albert de Louvain, évêque de Liège (1116-1192) : frère cadet du duc de Brabant, il participa à la 3^e croisade en Terre Sainte. Son culte reste très populaire en Belgique.

Jean-Baptiste **Albert**, lieutenant-général des armées françaises (1771-1822) : il prit part à la plupart des guerres de la Révolution et de l'Empire avec une bravoure rare. Napoléon voyait en lui un de ses meilleurs officiers.



ALEXANDRE, ALIX

L'origine

Le nom de baptême popularisé par saint Alexandre («celui qui repousse l'ennemi»), fut sans doute à l'origine de ces patronymes.

Saint Alexandre, pape de 105 à 115 : nous savons peu de choses de sa vie. On lui attribue certaines pratiques liturgiques, comme par exemple celle de mêler un peu d'eau au vin pendant la célébration de la messe.

Quarante-six autres saints et bienheureux portent le nom d'Alexandre.

Fréquence et localisation

Alexandre : avec 4 672 foyers abonnés au téléphone (dont 194 à Paris), soit environ 12 600 personnes, ce patronyme occupe le 238^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Nord, en Normandie et dans la région Rhône-Alpes.

Alix : avec 1 897 foyers abonnés au téléphone (dont 60 à Paris), soit environ 5 100 personnes, ce patronyme occupe le 818^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Nord et la région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

● En France

– **Alissandre** (Auvergne); **Alissant**, **Lysandre** (Midi)...

– **Sandre**, **Sandré**, **Sandras**, **Sandrin**, **Sandrini**, **Sandeyron**...

● Formes proches, mais origines différentes

– Du vieux nom d'origine germanique *Adal-haid* (composé des racines *adal*, noble et *haid*, landes ou bruyère) : **Alice**, **Alison**, **Alizon**, **Allix**, **Alais**, **Allais**, **Alleton**, **Allex**, ou encore **Allez** (Nord), **Allet** (Centre), **Allot** (Est), etc.

– Du vieux nom d'origine germanique *Sand-wald* (composé des racines *sanths*, vérité et *waldan*, gouverner) : **Sandoz**, **Sandaz**... Savoie et Suisse.

– De *sand*, sable : **Sand**, **Sandt**, **Sander**, **Sanders** : Alsace-Lorraine, noms de domaines ou de lieux sablonneux (plutôt que surnoms de marchands de sable...).

● Le nom en Europe

Allison (Angleterre); **Alexander** (Allemagne et Hollande); **Alexandro** (Espagne); **Alessandro**, **Alessandri**, **Alessandrini** (Italie); **Alexandrès** (Grèce); **Alexandresco** (Roumanie); **Alexandăr** (Bulgarie); **Aleksandrov** (Russie), etc.

L'histoire

Le nom Alexandre fut porté par huit papes, trente-huit rois, empereurs, princes ou ducs.

Alexandre le Grand, roi de Macédoine (356-323 av. J.C.) : élève d'Aristote, il soumet la Grèce révoltée et se fait décerner le titre de «chef des Grecs contre les Perses». Passé en Asie, il décime les armées de Darius III et se taille à la pointe de l'épée un empire, vaste comme le monde connu à cette époque. Le «Roman d'Alexandre», chronique de la vie du grand homme, assortie de nombreux récits et contes orientaux est parvenu en France dans les premières années du XII^e siècle. Trois auteurs, Lambert li Cors, Alexandre de Bernay et Pierre de Saint-Cloud, complètent les différentes versions précédentes. C'est à eux que nous devons sa composition en vers de douze pieds (qui prirent le nom d'alexandrins). Ces auteurs firent d'Alexandre le Grand un autre Charlemagne, un homme à l'esprit chevaleresque comme il était de règle à cette époque. A partir de la France, la légende se répandit dans tout l'Occident, en Allemagne, Angleterre, Italie, Espagne et Suède.

ALLAIN, ALONSO

L'origine

Le nom de baptême popularisé par saint Alain (du nom d'un peuple venu d'Asie, «les Alains»), fut à l'origine de ces patronymes.

Saint Alain de Courlay, confesseur en Bretagne; **saint Alain**, abbé de Lavaur dans le département du Tarn (VIII^e siècle); **saint Alain de La Roche**, dominicain breton au XV^e siècle.

Fréquence et localisation

Allain : avec 4 035 foyers abonnés au téléphone (dont 299 à Paris), soit environ 10 800 personnes, ce patronyme occupe le 297^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement implanté en Bretagne.

Alonso (forme espagnole) : avec 1701 foyers abonnés au téléphone (dont 81 à Paris), soit environ 4 500 personnes, ce patronyme occupe le 938^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe dans le Sud-Ouest, le Sud-Est, en région Rhône-Alpes et en Ile-de-France.

Différentes formes du nom

● En France

Alain, Alan, Allan (Ouest, Bretagne); **Ala, Alla** (Languedoc), etc.

● En Europe

Allan, Allen, Allyn (Angleterre, Pays de Galles, Ecosse); **Alino** (Italie); **Alano, Alaniz, Alanis** (Espagne); **Alekôs, Alekês, Alikê** (Grèce); **Alojz** (Serbie), etc.

L'histoire

Les **Alains** : installé au nord de l'Arménie, ce peuple émigra vers l'Est et commença à se heurter aux Romains dès le II^e siècle. A la fin du IV^e siècle, les Alains pénétrèrent par fractions dans l'Empire, se fixèrent en Rhénanie, dans la région de la Loire, et un temps dans le sud de l'Espagne, avant d'être soumis par les Wisigoths.

Alain de Lille, philosophe et théologien français (1114-1202) : professeur à l'université de Paris, il fit preuve d'un tel savoir qu'on le surnomma «le Docteur universel». Vers la fin de sa vie, Alain de Lille s'intéressa à l'alchimie et aux sciences occultes.

Joseph **Allent**, général français (1772-1837) : ce vaillant militaire prit part aux guerres de la Révolution et de l'Empire, organisa la défense de Paris en 1814 et termina sa carrière sous la Restauration.



ALLARD

L'origine

La vieille forme germanique *Adal-hard* (composée des racines *adal*, ancien et *hard*, dur, fort), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

A noter que tous les Allard qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des «barbares» parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent

comme nom de baptême à partir du V^e siècle (d'après le culte de deux saints hommes appelés *Allartus*, qui vivaient au VII^e siècle).

Fréquence et localisation

Avec 4 293 foyers abonnés au téléphone (dont 165 à Paris), soit environ 11 600 personnes, ce patronyme occupe le 274^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre la Vendée, l'Aquitaine, le Nord, la région Rhône-Alpes et la Provence.

Différentes formes du nom

- De *adal*, ancien et *hard*, dur, fort : **Alart**, **Allart**; **Allaert** (Nord), etc.
- De *adal*, ancien et *ric*, puissant : **Alari**, **Alaric**; **Alary**; **Alario** (Corse, Italie), etc.

ALVAREZ

Origine

La vieille forme germanique *Adal-wari* (composée des racines *adal*, ancien et *wari*, guerrier), d'abord surnom d'un chef de guerre des Wisigoths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille qui nous vient d'Espagne.

A noter que tous les Alvarez qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations ibériques qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

- Alvarez, signifie : « fils d'Alvar », la finale « ez » indiquant la filiation en espagnol.

Fréquence et localisation en France

Alvarez : avec 1 979 foyers abonnés au téléphone (dont 156 à Paris), soit environ

L'histoire

Alaric 1^{er}, roi des Wisigoths (fin du III^e et début du IV^e siècle) : ce chef s'était d'abord mis à la disposition des Romains pour défendre l'Empire contre de nouveaux envahisseurs venus de l'Est. Sans doute lassé par les exigences de la discipline, il partit à la conquête de la Thrace, du Péloponèse et de l'Illyrie, pour son propre compte. Plus tard, il attaqua même l'Italie et ses troupes dévastèrent et pillèrent Rome pendant six jours en 410, marquant ainsi la fin de l'Empire romain d'Occident. Jean-François **Allard**, général français natif de la bonne ville de Saint-Tropez (1785-1839) : aide de camp du maréchal Brune, il quitta la France à la Restauration et, après bien des aventures, devint le général en chef des troupes du roi de Lahore aux Indes. Il disciplina des bataillons indigènes disparates et leur donna même le drapeau tricolore pour emblème.

5 300 personnes, ce patronyme occupe le 779^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement présent dans le Sud, la région Rhône-Alpes et en Ile-de-France.

Différentes formes du nom

Alvear, **Alvarado**, **Alvares**...

L'histoire

François **Alvarez**, ecclésiastique portugais (XVI^e siècle) : aumônier de l'ambassade que le roi du Portugal envoya à David, empereur d'Abyssinie. Il fut le premier à apporter quelques lumières sur le mythique royaume chrétien d'Ethiopie.

AMIOT, LAMY

L'origine

Le surnom donné à un gai compagnon explique sans doute l'origine de ces noms de famille.

De l'ancien français *ami*, *amie*, celui, celle qui nous aime et que nous aimons, amant, maîtresse : « *Fame aime moult la compagnie de celui qui la tient pour amie...* » « *Ou est Rolant, qui de mot fit s'amie ?* »

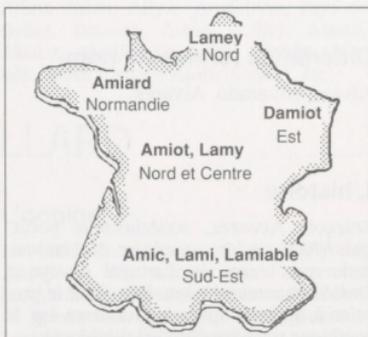
Fréquence et localisation

Amiot : avec 1 631 foyers abonnés au téléphone (dont 80 à Paris), soit environ 4 400 personnes, ce nom occupe le 980^e rang des patronymes les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très bien implanté dans l'Est, le Centre et l'Ouest.

Lamy : avec 5 231 foyers abonnés au téléphone (dont 269 à Paris), soit environ 14 400 personnes, ce nom occupe le 198^e rang des patronymes les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre bien représenté au-dessus de la Loire, à l'exception de la Bretagne et de l'Est.

Différentes formes du nom

- En France
 - Ami, Amy, Amiet, Amiel, Amieu, Amieux...



- **Amiard** (Normandie); **Lamey** (Nord); **Damiot** (Est), etc.
- **Amic, Lami, Lamiable** (Midi), de l'occitan *amic*, *amiga*, ami, amie.

- En Europe
 - Freund** (Allemagne); **De Vrient, Devrient, Vrindt** (Belgique et Hollande); **Frent, Friend** (Angleterre); **Amigo** (Espagne); **Buonamico, Buonamici, Bonamici** (Italie); **Prijatelj** (Serbie), etc.



L'histoire

Le père **Amiot**, jésuite français (1718-1794) : missionnaire en Chine, il se rendit à Pékin en 1751 et entra au service de l'empereur pour qui il fit exécuter des grands travaux, notamment dans le domaine de l'irrigation.

François Joseph **Lamy**, officier et explorateur français (1858-1900) : après de nombreuses missions au Sahara et au Tchad, il trouva la mort au combat, près de Kous-souri (l'actuelle capitale du Tchad, N'Djamena, s'appelait Fort-Lamy entre 1900 et 1973).

ANDRÉ, ANDRIEU, ANDRIEUX

L'origine

Le nom de baptême popularisé par le culte de saint André, fut à l'origine de ces patronymes.

Saint André, l'un des douze apôtres (en latin *Andreas*, viril, brave) : originaire de Bethsaïde en Palestine et pêcheur de son état, il fut disciple de Jean-Baptiste avant de devenir (avec son frère Simon-Pierre) un des premiers fidèles du Christ. Selon certains textes, il aurait évangélisé le sud de la Russie et les Balkans. Il fut martyrisé à Patras en Grèce sur une croix en forme d'X (d'où le nom de croix de Saint-André).

Fréquence et localisation

André : avec 15 190 foyers abonnés au téléphone (dont 568 à Paris), soit environ 41 000 personnes, ce patronyme occupe le 30^e rang parmi les noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent dans tout l'hexagone, à l'exception du Sud-Ouest.

Andrieu : avec ses 3 633 foyers abonnés au téléphone (dont 151 à Paris), soit environ 9 900 personnes, ce patronyme occupe le 339^e rang parmi les noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre la Picardie et le Languedoc-Roussillon.

Andrieux : avec 2 634 foyers abonnés au téléphone (dont 98 à Paris), soit un peu plus de 7 000 personnes, ce patronyme occupe le 522^e rang parmi les noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe dans le Centre, le Nord et en Bretagne.

Différentes formes du nom

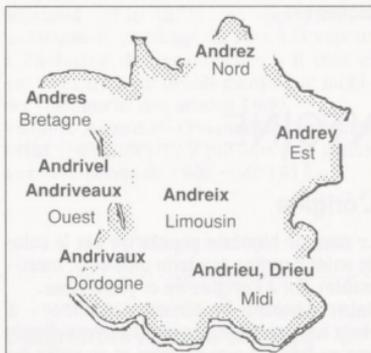
• En France

– **Andrey** (Est); **Andrez** (Nord); **Andreix** (Limousin); **Andrès** (Bretagne); **Andrivel**, **Andriveaux**, **Andrivot** (pays de la Loire); **Androdiàs**, **Andraudias** (dans le sens de « domaine du dénommé Andraud »), etc.
– **Andreu**, **Drieux**, **Drieu** (Midi); **Andrivaux** (Dordogne); **Andreucci**, **Andreani** (Corse), etc.

Autres formes : **Andrée**, **Andral**, **Andru**, **Andraud**, **Andrat**, **Andrin**, **Drin**, **Andrion**, **Drion**, **Andriot**, **Driot**, **Andrillat**, **Andrillon**, **Andriveau**, **Andrивon**, **Andard**, **Andart**, **Andry**, **Andric**, **Andrion...**

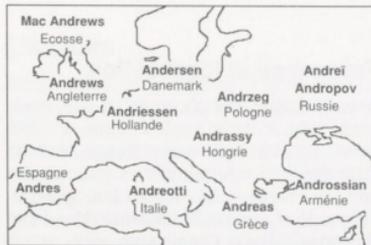
• Noms de localités

Andres (Pas-de-Calais), Andrésy (Seine-et-Oise), Andrezé (Maine-et-Loire), Andrezieux (Loire), Andrezel (Seine-et-Marne), Andrejols (Haute-Loire), Andrivaux (Dordogne), Andryes (Yonne)... et les soixante-douze communes françaises qui portent le nom de Saint-André.



• Le nom en Europe

Andreas (Allemagne); **Andries**, **Andriessen**, **Andersson** (Belgique et Hollande); **Andersen**, **Anderson** (Danemark); **Andrew**, **Andreas**, **Anderson** (Angleterre); **Mac Andrews** (Ecosse); **O'Aindres** (Irlande); **Aindreis**, **Andrés** (Pays de Galles); **Andreossi**, **Andreotti** (Italie);



Andrés, Ander (Espagne); **Andrade** (Portugal); **Andréas** (Grèce); **Andrei** (Bulgarie); **Andrzej** (Pologne); **Andreï, Andropov** (Russie); **Andrassy** (Hongrie); **Andrija** (Serbie); **Andra** (Arménie)...

L'histoire

Charles André, dit **Maître André**, perruquier né à Langres vers 1722. En 1760, l'imprudent s'avisait d'envoyer une tragédie de son cru à Voltaire en l'accompagnant d'une épître dans laquelle il appelait l'écrivain « Mon cher confrère ». Voltaire s'amusa beaucoup de cette bouffonne confraternité et répondit une lettre de quatre pages ne renfermant que ces mots, cent fois répétés : « Maître André, faites des per-ruques ! »

Hans Christian **Andersen**, écrivain danois (1805-1875) : sa vie fut selon ses propres paroles « un véritable conte de fées ». Son père, pauvre cordonnier engagé dans les armées de l'Empire, avait bercé son enfance de récits fantastiques. Ses « Contes » publiés entre 1835 et 1872, lui valurent une popularité internationale et l'honneur de devenir l'ami de Charles Dickens, de Victor Hugo et de Richard Wagner.

Salomon August **Andrée**, ingénieur et explorateur suédois (1854-1897) : ayant constaté la grande uniformité du climat et la clémence des vents durant l'été arctique, il tenta vainement d'atteindre le Pôle Nord au moyen d'un ballon libre.

ANTOINE

L'origine

Le nom de baptême popularisé par le culte de saint Antoine (en latin *antoni*us, inestimable), fut à l'origine de ce patronyme.

Saint Antoine le Grand (250-356) : à vingt ans, ce riche paysan d'Égypte distribua sa fortune aux pauvres et se retira du monde. Il fonda deux monastères et connut ses tentations dans le désert. L'influence de sa pensée fut très grande sur toute la chrétienté.

Saint Antoine de Padoue (1195 -1231) : très populaire en Italie, en Espagne et surtout au Portugal, la tradition veut qu'en l'invoquant, on retrouve les objets perdus.

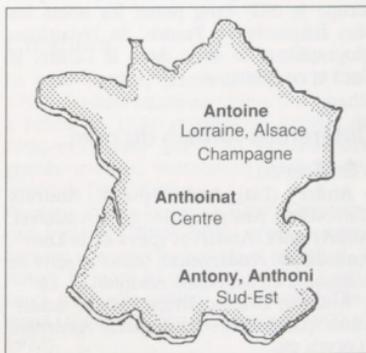
Fréquence et localisation

Avec 5 028 foyers abonnés au téléphone (dont 234 à Paris), soit environ 15 000 personnes, ce patronyme occupe le 214^e rang des noms de famille les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre bien implanté dans l'Est (Lorraine, Alsace, Champagne, etc.)

Différentes formes du nom

● En France

- **Antony, Anthoni** (Sud, Sud-Est); **Antonioz, Anthonioz, Antoniaz** (Savoie); **Anthoinat** (Centre); **Antommarchi**, « Antonio et Marco », **Antoni, Antonelli, Antonietti, Toni** (Corse)...
- **Anthoine, Antoinet, Antoinette, Antonin, Antoinat, Antonat, Antonas**...
- **Tony, Toinet, Toin, Tonet, Thonet, Thoinet, Thoinot, Thion**...

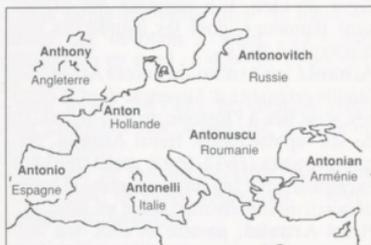


● Nom de localités

Anthony (Seine-Saint-Denis); Saint-Antoine (Isère); Anthien (Nièvre); Antoingt (Puy-de-Dôme), chacune de ces localités doit son nom à son fondateur, un colon romain nommé *Antonius*.

● Le nom en Europe

Anton, Thönnings (Allemagne); **Antho, Thonnisen** (Belgique et Hollande); **Anthony** (Angleterre); **Antonio** (Espagne); **Antonelli, Antonionni** (Italie); **Antonovitch** (Russie); **Antonescu** (Roumanie); **Antonian** (Arménie), etc.



L'histoire

Antoine fut porté par plusieurs grands personnages de l'Antiquité romaine.

Marc **Antoine**, général romain (83-30 avant J.C.) : à la mort de Jules César, il obtient la partie orientale de l'Empire romain en partage, choisit Alexandrie pour capitale et la belle Cléopâtre pour maîtresse. Mais, la guerre ne tarde pas à éclater et Antoine, vaincu par Octavien (le futur Auguste) à la bataille d'Actium, se suicide pendant le siège d'Alexandrie.

Antonmarchi (1780-1838) : médecin personnel de l'empereur sur l'île de Sainte-Hélène il a publié son témoignage sur les derniers moments de Napoléon I^{er}.

Michael **Thonet**, concepteur et industriel allemand (1796-1871) : en appliquant la technique du courbage du bois à la vapeur à l'industrie de l'ameublement, il créa le « style bistro » qui devait marquer le mobilier commercial des années 1900.

Vladimir **Antonov-Ovseïenko**, socialiste russe (1883-1939) : il prit une part active aux révolutions de 1905 et de 1917.

ARMAND

L'origine

La vieille forme germanique *Hard-man* (composée de *hard*, dur et *man*, fort), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

A noter que tous les Armand qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Fréquence et localisation

Avec 2 824 foyers abonnés au téléphone (dont 146 à Paris), soit environ 7 600 personnes, ce patronyme occupe le 472^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Sud-Est.

Différentes formes du nom

- **Armandy, Armanda, Armandin; Hartmann, Hardmann, Hartman, Hardman** (Alsace-Lorraine) etc.

- **Armangaud, Armengol, Armingaud, Arminot, Armynot...** peuvent aussi trouver leur origine dans la vieille forme germanique *Irmen-gaud* (composée des racines *irmen*, dieu germanique et *gaud*, bon).

L'histoire

Pierre Damien **Armand** (1778-1855) : après une brillante carrière dans les armées de la République et de l'Empire, il se préoccupa de l'indépendance de l'Italie et termina sa carrière comme bibliothécaire du château de Saint-Cloud, grâce à la protection de Napoléon III. On lui doit une curieuse « Histoire militaire des éléphants ».

ARNAL, ARNAUD, ARNOULD, ARNOUX

L'origine

La vieille racine germanique *Arn*, aigle, que l'on retrouve dans des surnoms de chefs de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ces noms de famille.

A noter que tous les Arnal, Arnaud, Arnould, Arnoux qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si ces formes sont parvenues jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui les adoptèrent comme noms de baptême à partir du V^e siècle :

Saint Arnaud, abbé de Padoue, vivait au XIII^e siècle; **Saint Arnoul**, évêque de Soissons (XI^e siècle), seigneur de Tydenghem en Flandre, fonda le monastère d'Oudenbourg, près de Bruges en Belgique.

Fréquence et localisation

Arnal : avec 1 737 foyers abonnés au téléphone (dont 58 à Paris), soit environ 4 600 personnes, ce patronyme occupe le 915^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre présent en Languedoc-Roussillon.

Arnaud : avec 11 190 foyers abonnés au téléphone (dont 383 à Paris), soit environ 30 000 personnes, ce patronyme occupe le 65^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe dans le Sud-Est, le Poitou-Charentes...

Arnould : avec 2 447 foyers abonnés au téléphone (dont 81 à Paris), soit environ 6 600 personnes, ce patronyme occupe le 576^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre présent dans les régions situées au-dessus de la Loire.

Arnoux : avec 2 340 foyers abonnés au téléphone (dont 112 à Paris), soit environ 6 300 personnes, ce patronyme occupe le 618^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe principalement dans le Sud-Est.

Différentes formes du nom

- De *arn*, aigle et de *wald*, gouverner : **Arnault**, **Arnwald**, **Arnautou**...

- De *arn*, aigle et de *wulf*, loup : **Arnold**, **Arnoud**, **Arnoult**, **Arnouilh**...

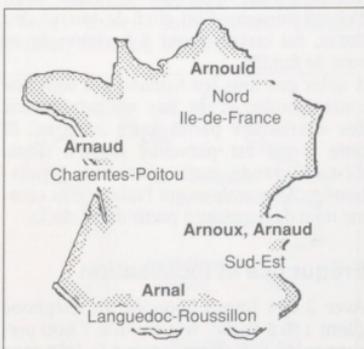
L'histoire

Daniel **Arnaud**, troubadour de la fin du XII^e siècle qui vivait à la cour de Richard Cœur de Lion. Il a composé des « Chansons d'amour », dont les manuscrits sont conservés à Paris.

Arnauld (ou **Arnaud** ou encore **Arnault**) : famille originaires d'Auvergne dont la destinée s'est liée à l'histoire de Port-Royal. Un de ses représentants, Henri **Arnauld**, évêque d'Angers (1597-1692) mena une vie si exemplaire que ses contemporains le considéraient de son vivant comme un saint.

Henri **Arnaud**, pasteur et chef des Vaudois du Piémont (1641-1721) : d'après la tradition, cet homme héroïque défendit la liberté de culte toute sa vie durant. Il a laissé une « Histoire de la glorieuse rentrée des Vaudois dans leurs vallées ».

Arnaud Bey, voyageur et savant français (1812-1884) : il entreprit plusieurs explorations dans la partie de l'Afrique arrosée par le Nil.



ASTIER

L'origine

Le surnom de l'artisan qui fabriquait des piques ou des broches, fut à l'origine de ce nom de famille.

De l'occitan *asta*, broche et *astier*, grand chenet supportant les broches; et de l'ancien français *hastier*, broche à rôtir ou grand chenet de cuisine.

Autres possibilités :

- une forme du vieux nom de baptême donné par dévotion à saint Eustorgius (*Eustorgios* en grec), évêque de Toulon au IX^e siècle;

- une forme du vieux germanique *Ast-hari* (composée des racines *ast*, branche et *hari*, armée);

- un nom de localité d'origine : de Saint Astier, nom de deux communes (Lot-et-Garonne et Dordogne).

Fréquence et localisation

Avec 2 240 foyers abonnés au téléphone (dont 74 à Paris) soit environ 6 000 personnes, ce patronyme occupe le 653^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent en Provence, en Auvergne et dans la région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

- **Ast**, **Astc**, **Astich** (Midi et Roussillon);
- **Astruc** : surnom méridional qui signifie « né sous une bonne étoile »;
- **Astor**, **Astorg** : surnom d'un homme avide d'argent et de pouvoir (de l'ancien français *autour*, sorte d'épervier).

L'histoire

Jean-Jacob **Astor**, négociant américain né en 1763 à Waldorf en Allemagne, mort en 1848 à New York. Arrivé aux Etats-Unis en 1784, ce jeune Allemand se livra au commerce des fourrures. En 1809, il fonda la « Compagnie américaine des pelleteries » et établit un comptoir sur la rivière Columbia. Son fils créa la chaîne d'hôtels qui portent le nom de Waldorf-Astoria.

La reine **Astrid** (1905-1935), princesse suédoise, épouse de Léopold III, roi de Belgique. Malgré sa disparition brutale et prématurée dans un accident d'automobile, il y a plus de cinquante ans, son souvenir reste encore très présent dans le mémoire du peuple belge.

Fred **Astaire** : de son vrai nom, Frédéric E. Austerlitz, l'artiste avait choisi comme nom de scène les deux premières syllabes d'Austerlitz en les modifiant légèrement. Quel heureux hasard, quand on sait qu'Astaire pourrait se rapprocher du grec *aster*, étoile...

AUBIN

L'origine

Le nom de baptême popularisé par le culte de saint Aubin (« le blanc, le pur ») fut certainement à l'origine de ce patronyme.

Saint Aubin (470-550) : cet humble moine devenu évêque d'Angers fut particulièrement remarqué pour sa grande charité et ses nombreux miracles. Il lutta ré-

solument contre l'inceste qui était fort courant à son époque. Son culte resta longtemps très populaire dans tout l'Ouest et en particulier en Anjou où de nombreuses paroisses lui sont consacrées.

Note : au Moyen Age, on disait *aubain* pour désigner l'étranger, celui qui n'était pas du terroir (du francique *aliban*, « d'un autre ban, d'un autre fief »). L'aubaine fut

d'abord le droit qu'avait le seigneur du lieu, puis, de plus en plus souvent, le roi de France, de s'approprier des biens des étrangers (des «aubains», souvent de riches marchands), morts sur leur territoire. C'est de là que, par extension, vient l'origine du nom «aubaine», chance, avantage, profit inespéré.

Fréquence et localisation

Avec 2 382 foyers abonnés au téléphone (dont 89 à Paris), soit environ 6 400 personnes, ce patronyme se place au 601^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa densité maximum se situe au-dessus de la Loire, notamment dans l'Ouest (Anjou, Maine et Normandie).

Différentes formes du nom

– **Aubi, Auby; Aubinel, Aubineau, Albin, Alby, Albinet; Aublin...**
 – **Alban, Albain, Aubain** (Nord), **Auban, Aubanel** (Midi), de l'occitan *alba, auba*, signifie : aube, point du jour; aube, vête-



ment ecclésiastique; peuplier blanc (voir Auvray).

L'histoire

Jérôme **Aubin**, écrivain et pasteur du XVII^e siècle : réfugié en Hollande après la révocation de l'Edit de Nantes, il fit publier plusieurs ouvrages sur la religion et un... «Dictionnaire de marine».

AUBRY

L'origine

La vieille forme germanique *Alb-ric* (composée du latin *alb*, blanc et de la racine *ric*, puissant), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

A noter que tous les Aubry qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des «barbares» parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Fréquence et localisation

Avec 6 968 foyers abonnés au téléphone (dont 300 à Paris), soit environ 19 000 personnes, ce patronyme se place au 129^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre

présent dans les régions situées au-dessus de la Loire, notamment en Normandie.

Différentes formes du nom

– **Aubriet, Aubryet, Aubriot, Briot, Briotel, Briotet...**
 – **Briot et Briollet** peuvent également s'expliquer par des surnoms de chasseurs (d'après l'ancien français *briolet*, piège à oiseaux).

L'histoire

Jean **Aubry**, moine défroqué, visionnaire et «charlatan» du XVII^e siècle. Feller écrit de lui : «ses ouvrages extravagants lui donnèrent une certaine célébrité de son temps». Mademoiselle **Aubry**, danseuse à l'Opéra de la fin du XVIII^e siècle : elle fut choisie pour sa beauté et joua le rôle de la déesse «Raison» lors des fêtes du début de la Révolution.

AUFFRET

L'origine

La vieille forme germanique *Adal-frid* (composée du latin *adal*, noble et de la racine *frid*, paix), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

A noter que les 159 douzaines d'Auffret qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Fréquence et localisation

Avec 1 913 foyers abonnés au téléphone (dont 73 à Paris), soit environ 5 000 per-

sonnes, il occupe le 811^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent en Bretagne.

Différentes formes du nom

– Auffray, Aufray, Aufroy, Auffroy, Aufroix, Auffroix, Aufrède...
– Audefroy, Audiffred, Audiffret, Audifredy...

L'histoire

Jean **Auffray**, économiste français (1733-1788) : il publia plusieurs ouvrages, dont ses « Réflexions sur l'imprimerie et la littérature » qui s'attachent à démontrer l'influence nuisible de l'utilisation de l'imprimerie sur l'esprit !

AUGÉ, AUGER, LAUGIER

L'origine

La vieille forme germanique *Adal-gari* (composée du latin *adal*, noble et de la racine *gari*, lance), d'abord surnom d'un chef de guerre des Goths, fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

A noter que tous les Augé, Auger, Laugier qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Autres possibilités :

– un surnom évoquant l'auge, la pierre creusée dans laquelle on donnait à manger et à boire aux animaux domestiques ;
– le surnom de l'homme qui était originaires du pays d'Auge, partie de l'actuel département du Calvados. C'est notam-

ment le cas pour les patronymes **Augerias** et **Augeois** ;

– le nom Laugier, représente aussi une forme méridionale du nom de baptême popularisé par saint Léger (voir ce nom).

Fréquence et localisation

Augé : avec 1 804 foyers abonnés au téléphone (dont 76 à Paris), soit environ 4 800 personnes, ce patronyme se place au 871^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Sud-Ouest et le Sud-Est.

Auger : avec 3 933 foyers abonnés au téléphone (dont 154 à Paris) soit environ 10 600 personnes, ce patronyme se place au 312^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans l'Ouest et en Normandie.

Laugier : avec 1 654 foyers abonnés au téléphone (dont 56 à Paris) soit environ 4 400 personnes, ce patronyme se place au 963^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement présent en Provence.



Différentes formes du nom

- **Augey, Auguier, Auget, Augeron; Augery** (Midi); **Augereau** (Centre et Ouest).
- **Laugé, Lauger**, aussi formes méridionales du nom de baptême popularisé par saint Léger.
- De *ald*, ancien et de *gari*, lance : **Augar, Augart, Auga...**

L'histoire

Pierre-François **Augereau**, duc de Castiglione, maréchal de France (1757-1816) : après de brillants débuts dans les armées de la République en 1792, il partagea avec Bonaparte la victoire d'Arcole et poursuivit sa carrière militaire avec plus de discrétion sous l'Empire.

AUVRAY

L'origine

Le surnom de l'homme qui vivait près d'un lieu-dit l'Auvray, (« le lieu caractérisé par une plantation d'aubiers, de peupliers blancs »), fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

De l'ancien français *albain*, aubier (lui même issu du latin *alba*, blanc).

Fréquence et localisation

Avec 1 901 foyers abonnés au téléphone (dont 57 à Paris), soit environ 5 100 per-

sonnes, ce patronyme occupe le 815^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent au-dessus de la Loire, et en particulier en Normandie.

L'histoire

Pierre **Auvray**, graveur français du XVIII^e : installé à Bâle en Suisse, il y exécuta de nombreuses œuvres pour la clientèle locale.

AVRIL, JANVIER, FÉVRIER

AVRIL

L'origine

Le nom de baptême donné à un enfant né (ou trouvé) pendant le mois d'avril ou plus généralement au printemps, fut sans doute à l'origine de ce nom de famille.

Autre possibilité : un surnom symbolisant le printemps, la jeunesse.

De l'ancien français *avril*, quatrième mois de l'année, printemps et floraison en général.

«*Blanche il a la barbe, come fleur en avril...*»

Fréquence et localisation

Avec 2 136 foyers abonnés au téléphone (dont 89 à Paris), soit environ 5 700 personnes, ce patronyme occupe le 698^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Nord, l'Ouest et la région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

- Avrial, Avrilleux, Avrillou, Lavrillou, Avrillon... (Nord).

- Abrial, Abrieu, Abrieux, Abriou, Abrioux... (Midi), de l'occitan *abril*, avril.

L'histoire

Philippe Avril, missionnaire français de l'ordre des Jésuites : en 1685, il tenta de rejoindre Pékin, à pied, par la Chine centrale et la Tartarie. A son passage en Perse, les autorités locales lui firent mille tracasseries, l'empêchant de remplir sa mission.

Autres noms de mois (de naissance) devenus noms de famille (voir aussi Demay)

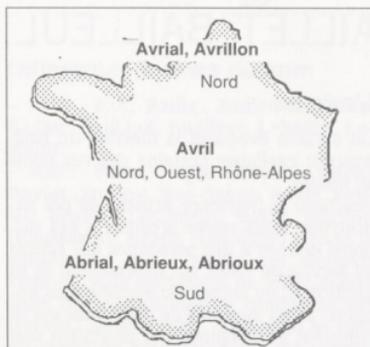
Janvier : avec 1 703 foyers abonnés au téléphone (dont 94 à Paris), soit environ 4 700 personnes, ce patronyme se place au 936^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe essentiellement dans l'Ouest.

Saint Janvier, en italien *Gennaro*, connu pour la liquéfaction de son sang contenu dans une ampoule à Naples. Chez les Romains, le mois de janvier était dédié au dieu Janus, gardien des portes, qui possède comme lui deux faces.

Février : avec 1 676 foyers abonnés au téléphone (dont 72 à Paris), soit environ 5 300 personnes, ce patronyme se place au 949^e rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe essentiellement dans l'Ouest, le Sud-Ouest et en Ile-de-France.

Chez les Romains, «février» trouve son origine dans le latin «*febrarius*», mois de la purification.

Louis Victor **Février**, général français : après son passage à Saint-Cyr, il fut nommé capitaine des zouaves et s'illustra en Crimée en 1855.





BABIN

L'origine

Un surnom évoquant une particularité des lèvres (grosseur, minceur...) pourrait expliquer l'origine de ce nom de famille.

De l'ancien français *babines*, lèvres des chiens, des ruminants : « *Il mangea si diligemment qu'il n'eut pas le loisir de se torcher les babines ...* »

Autres possibilités :

- une forme de la vieille racine germanique *bab*, qui signifiait « enfant » ;
- un diminutif du nom de baptême Elisabeth (très fréquent au Moyen Âge) ;
- un diminutif du nom de baptême Isabelle ;
- un surnom évoquant l'ancien français *babber*, céder lâchement.

Fréquence et localisation

Avec 1 826 foyers abonnés au téléphone (dont 67 à Paris), soit près de 5 000 personnes, ce patronyme se place au 855^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre

essentiellement présent dans l'Ouest, le Centre et le Sud-Ouest.

Différentes formes du nom

Babey, Babet, Babot, Babelet, Babelin, Bablin, Bablon...

L'histoire

François **Babin**, chanoine français (1657-1754) : ce professeur de théologie d'Angers publia ses « Conférences » en vingt-huit volumes.

Albert **Babinot**, professeur de droit et l'un des premiers disciples de Calvin. L'écrivain belge Feller raconte à son sujet l'anecdote suivante : « Prêchant de ville en ville, il se faisait appeler le « Bon Homme », mais certains le surnommèrent « Ministre » parce que la salle dans laquelle il avait donné ses cours de droit à Poitiers s'appelait la « Ministerie ». De là serait venu le nom de « ministre » que l'on donne aux pasteurs protestants ».

BAILLET, BAILLEUL, BAILLY, BAYLE

L'origine

Un surnom évoquant la fonction du bailli pourrait expliquer l'origine des ces noms de famille.

Pourtant, la fréquence actuelle de ces patronymes nous amène à penser à des surnoms donnés à des personnes qui étaient au service du bailli, qui dépendaient de sa juridiction, ou encore, de manière plus ironique, à des surnoms de personnes qui se croyaient importantes, qui désiraient tout régenter.

En ancien français, *baill*, *baille*, *baillie* avaient de très nombreux sens :

- *baill*, *bal*, *baul*, *bau* : gouverneur, régent, contrat, tuteur, garde, administrateur, père

nourricier (en parlant d'enfants mineurs) ;
« *l'on appela depuis ces nourriciers bailli, je croy pour ce qu'ils partagent et presentent au peuple leurs petits roys : et d'eus vient le mot de baill, pour gouverneur et pupille.* »

- *baille* : accoucheuse, sage-femme :

« *La baille qui fist medecines...* »

- *baillon*, *baillon*, *baylon* : chantre (chanteur) d'église :

« *une basse contre, un baillon, un maistre de musique...* »

Enfin, pour revenir à l'origine la plus souvent admise :

- *baillie*, *baillage* : bien soumis à la juridiction d'un représentant du roi, un bailli

(il en existait plus de quatre cents à la veille de la Révolution de 1789).

«*Laquelle ordonnance fu crieie et publiée par toutes les seneschauçies et baillies de nostre royaume...*».

Le bailli : cet agent du roi surveillait les prévôts et rendait la justice. Dès le XV^e siècle, le roi de France exigea qu'il fut noble de nom et d'armes et contraignit celui qui n'avait pas suffisamment de connaissances des lois de s'adjoindre des lieutenants gradués en droit. Peu à peu, les pouvoirs du bailli furent rognés. A partir de 1579, il n'eut plus le droit de délibérer dans son propre tribunal. Enfin, dernier soubresaut de son ancienne gloire, la convocation des Etats généraux de 1789 s'étant faite par bailliages et sénéchaussées (leur équivalent, à de nombreuses exceptions près, dans le Midi de la France), les baillis présidèrent les assemblées des trois Ordres. «*Jehan de Landes, chevalier, ad present bail de la comté de Saint Paul.*»

Autres significations en ancien français :

– *baill, baus* : pieu armé de fer ou pièce de bois horizontale fixée dans deux piquets : «*Jeitent pieres et baus et pois chaude...*»

... mais aussi : enceintes retranchées, fortifications extérieures formées de pieux, palissades. Dans les grands châteaux, il y avait deux *bailles*. Le premier, espace découvert entre la première et la deuxième enceinte, renfermait en général la chapelle et les magasins; le second se situait entre la deuxième enceinte et le donjon.

Enfin, l'ancien français *baill* signifiait également :

– barre d'une cour de justice;

– lice ou lieu de tournoi :

«*Lieu ou baillie ou on fait courir les chevaux...*»

Fréquence et localisation

Baillet : avec 1 678 foyers abonnés au téléphone (dont 64 à Paris), soit environ 4 500 personnes, occupe le 948^e rang parmi les patronymes les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre présent dans le Nord, l'Aquitaine et la région Rhône-Alpes.

Bailleul : avec 1 995 foyers abonnés au téléphone (dont 58 à Paris), soit environ 5 400 personnes, occupe le 768^e rang parmi les patronymes les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans le Nord.

Bailly : avec 7 054 foyers abonnés au téléphone (dont 307 à Paris), soit environ 19 000 personnes, occupe le 123^e rang parmi les patronymes les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe essentiellement dans le Nord et l'Est.

Bayle : avec 2 884 foyers abonnés au téléphone (dont 136 à Paris), soit environ 7 800 personnes, occupe le 462^e rang parmi les patronymes les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le situe principalement dans le Sud.



Différentes formes du nom

– Nord : *Baill, Baille, Baillet, Baillette, Baillot, Baillaud, Baillivet; Lebaillly, Lebaillif...*

– Midi : *Baile, Bayle, Baylet, Baylé, Baylot* (Sud-Est, Sud-Ouest); *Beyle, Beylet, Beylot* (Dauphiné); *Battle, Battloul* (Roussillon); *Abaile* (Gascogne)... Dans la plupart des cas, l'origine des surnoms vient du sens méridional de *baile*, maître valet, chef des travailleurs, conducteur des travaux. En Provence, *bayle* était le nom du régisseur qui embauchait les journaliers (par extension, *baylet* désignait le journalier, le valet).

Le *baile* était aussi un juge, le chef des consuls ou des officiers municipaux en Languedoc et en Dauphiné.

● Noms de localités

– Le Bailly, Les Baillys, nombreux hameaux dans le Nord («terre qui appartenait au bailli» ou «lieu habité par la famille des Bailly»).

– Baillé (Ille-et-Vilaine), Bailly (Oise), Baillel (Seine-et-Oise), Beillé (Sarthe)... du nom du colon romain *Ballius*, fondateur du domaine qui fut à leur origine.

– Les onze localités de Bailleuil (du bas-latin *ballium*, «lieu fortifié») situées dans le nord de la France et de Bailleau (Eure-et-Loir) ont pu donner leur nom aux familles **Bailleuil**, **Bailleul**, **Bailleux**, **Bailleu**, **Bailleau**.

– La ville de Bayeux (*Baiocas* au IV^e siècle), doit son nom au peuple gaulois des *Baiocasses*, dont elle fut la capitale au V^e siècle.

● Formes proches mais origines différentes

– Le patronyme **Bail**, en Bretagne, pouvait désigner un homme roux (du breton *bail*, tacheté de peau).

– En Champagne, le nom **Bailion** a pu représenter une forme du nom de baptême popularisé par **saint Badilo** ou s'appliquer à un chasseur (de *baillon*, poule d'eau).

● Le nom en Europe

Balle (Catalogne); **Bayle** (Castille); **Bailo** (Italie)...

L'histoire

Pierre **Baille**, administrateur des Bouches-du-Rhône et député de ce département pendant la Révolution, il vota la mort de Louis XVI. Envoyé en mission à Toulon, il s'y trouvait encore lorsque les Anglais s'emparèrent de cette place. Les royalistes voulurent lui faire crier «Vive Louis XVII». Il répliqua «Je n'ai pas voté la mort du tyran, pour voir régner son fils!», et paya de sa vie cette réplique superbe.

Emmanuel **Baillon**, naturaliste français du XVIII^e siècle : il étudia les oiseaux de mer de la côte normande et décrivit notamment plusieurs espèces peu connues de ses contemporains.

BARBE

Origine

Le nom de baptême popularisé par sainte Barbe (en latin *Barbara*, l'étrangère), fut sans doute à l'origine de ce patronyme.

Sainte Barbe, vierge rendue célèbre par la fermeté de sa foi. Son père n'ayant pu, ni par les caresses, ni par les menaces, lui faire abandonner la foi du Christ, lui trancha lui-même la tête (avant d'être réduit en cendres par la foudre). On ne sait rien ni de l'époque ni du lieu de son martyre. Son culte fut très populaire dès le X^e siècle dans le nord, l'est de la France, en Belgique et aux Pays-Bas. Elle est invoquée contre la foudre et les incendies et protège les artilleurs et les mineurs, comme le montre le nombre important d'églises qui lui sont dédiées dans le Nord et le Pas-de-Calais.

Note : dans l'antiquité, les Grecs, puis les Romains, appelaient «barbares» (étrangers) tous ceux qui ne parlaient pas leur langue.

Fréquence et localisation

Avec 4 688 foyers abonnés au téléphone (dont 203 à Paris), soit 12 600 personnes en France, ce patronyme occupe le 235^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre le Nord-Ouest, le Nord, le Sud-Ouest et le Sud-Est.

Différentes formes du nom

Barbaro : surnom d'origine méridionale ou italienne donné à l'homme qui venait

de Barbarie (d'Afrique du Nord, en général), qu'il y soit né ou plus simplement qu'il y ait séjourné. Autre possibilité : un surnom donné à une personne sauvage ou cruelle, assimilée à un barbare.

« *Lous que guerro desiron non soun que de barbaros...* », ceux qui veulent la guerre ne sont que des barbares.

Barbero : surnom d'un barbier ou d'un homme petit et vigoureux (d'après l'italien *barbero*, cheval barbe, qui venait des pays barbaresques).

● Noms de localités
Barbaira (Aude); Barbery (Calvados); Bar-

birey-sur-Ourche (Côte-d'Or), Barberier (Allier); Barberaz (Savoie)... Chacune de ces localités doit son nom à son fondateur, un colon romain nommé... *Barbarius*.

L'histoire

Josefo **Barbaro**, voyageur et diplomate vénitien du XV^e siècle : ambassadeur de Venise en Tartarie, il resta seize ans dans ce lointain pays. Barbaro séjourna également en Perse pour conseiller le monarque local dans sa guerre contre les Turcs.

BARBIER

L'origine

Le surnom d'un homme barbu, ou plus certainement celui d'un artisan barbier, explique l'origine de ce nom de famille.

De l'ancien français *barbé*, *barbet*, *barbu*, barbu, viril ou *barbeor*, *barbier*, *barbeteor*, barbier.

Il existait même des « barbières », comme le montre cet extrait du « Blason des barbes de maintenant », poésie française du XIV^e siècle :

« *Mais pour éviter le flambeau,
Rase ta barbe bien et beau,
Et ne te fie en la barbiere,
Qu'elle ne te coupe ton herbiere
(la gorge)...* »

Fréquence et localisation

Avec 10 503 foyers abonnés au téléphone (dont 456 à Paris), soit près de 28 000 personnes, ce patronyme se place au 76^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement présent en Île-de-France, dans la région Rhône-Alpes et en Provence.

Différentes formes du nom

● En France
– **Barbieu**, **Barbieux** (Nord); **Barbié** (Midi); **Barbieri** (Corse, Nice)...

– **Barbereau**, **Barbereux**, **Barberel**, **Barberin**, **Barberet**, **Barberon**...

Les patronymes **Barbot** et **Lebarbot** ont pu trouver leur origine dans des surnoms de pêcheurs, par allusion au barbeau ou barbot, poisson de rivière très recherché pour sa chair tendre.



● En Europe
Barber (Angleterre); **Holic** (Tchécoslovaquie); **Borbély** (Hongrie); **Berberian** (Arménie), etc.

L'histoire

Louis **Barbier**, plus connu sous le titre d'Abbé de la Rivière, vivait au XVII^e siècle. Aumônier à l'évêché de Langres, il fut, dit-on, le premier ecclésiastique qui ait osé porter une perruque. Après avoir gagné les grâces de Gaston, duc d'Orléans par ses bouffonneries, il aurait laissé cent livres en héritage à celui qui lui composerait son épitaphe. Un poète lui fit celle-ci :

*« Ci git un très grand personnage,
Qui fut d'un illustre lignage
Qui posséda mille vertus
Qui ne se trompa jamais, qui fut toujours sage,
Je n'en dirai pas d'avantage
C'est trop mentir pour cent écus... »*

Etienne **Barbot**, général français (1770-1839) : volontaire dès 1792, il se distingua au siège de Toulon, en Vendée, aux Antilles et à la bataille d'Eylau. Son nom figure sur l'Arc de Triomphe à Paris.

BARDET, BARDIN

L'origine

La vieille racine germanique *bard*, géant, pourrait expliquer l'origine d'une partie de ces noms de famille.

A noter que tous les Bardet, Bardin qui sont nos contemporains n'ont pas obligatoirement des « barbares » parmi leurs ancêtres. Si cette forme est parvenue jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui l'adoptèrent comme nom de baptême à partir du V^e siècle.

Autres possibilités

- Le surnom d'un ânier (du provençal *bardot*, sorte de mulet qui portait habituellement les provisions du muletier).

On dit en Provence : « *Es un bardot* », c'est un âne bâté.

- Le surnom d'un artisan couvreur (de l'ancien français *bardeau*, sorte de tuile en bois utilisée au Moyen Age).

- Le surnom d'un charpentier (de l'ancien français *barde*, hache du charpentier :

« *Ayans chascun une javeline de barde en main...* »

- Le surnom d'un mesureur de céréales (de l'ancien français *bardeau*, sorte de mesure utilisée au Moyen Age) :

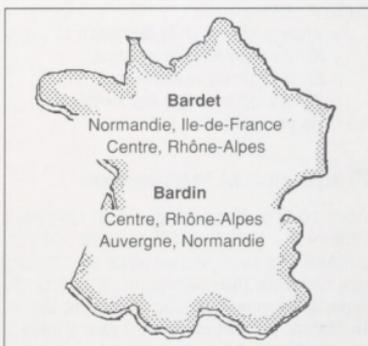
« *Un mitteau d'avoyne, troyz bardeaux de bled...* »

Fréquence et localisation

Bardet : avec 2 047 foyers abonnés au téléphone (dont 82 à Paris), soit plus de

5 500 personnes, ce patronyme se place au 741^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre la Normandie, l'Île-de-France, le Centre et la région Rhône-Alpes.

Bardin : avec 1 908 foyers abonnés au téléphone (dont 88 à Paris), soit plus de 5 000 personnes, ce patronyme se place au 813^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe en Normandie, dans le Centre, en Auvergne et dans la région Rhône-Alpes.



Différentes formes du nom

- Barde, Bardeau, Bardeaux, Bardel, Bardelle, Bardollet...

- Bardin, Bardine, Bardinet, Bardy, Bardonneau, Bardonneaux...

L'histoire

Pierre **Bardin** (1590-1637) : membre de l'Académie française, il disparut prématurément, victime de son courage, en essayant de secourir un de ses anciens disciples qui se noyait dans une rivière.

Etienne Alexandre, baron **Bardin**, général et écrivain militaire français (1774-1840) : après une brillante carrière pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire, il écrivit un « Manuel de l'Infanterie » et un « Dictionnaire de l'Armée de Terre » qui furent très estimés par ses contemporains.

BARON

L'origine

Un surnom évoquant la fonction du baron fut sans doute à l'origine de ce nom de famille.

Bien entendu, le surnom ironique, donné à un homme fier et orgueilleux, est également à envisager.

De l'ancien français *baron*, homme hardi, guerrier, puis grand seigneur féodal, gentilhomme qui possédait une terre avec titre de baron.

« Ses autres barrons de France s'agenouillaient devant le roy... »

Le **baron**, homme distingué par sa naissance, ses hautes qualités et sa bravoure, jouissait dans la hiérarchie féodale d'un titre situé après celui de comte et avant celui de chevalier.

Dans les textes anciens, le nom commun *baron* avait aussi le sens de « mari » et celui d' « homme vénéré ».

« La richa abaie du baron Saint Martin... » (XIII^e siècle).

Fréquence et localisation

Avec 7 297 foyers abonnés au téléphone (dont 315 à Paris), soit près de 20 000 personnes, ce patronyme se place au 115^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre surtout présent dans l'Ouest, en Bretagne, en Normandie et dans la région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

Barou, Baroux (Sud, Sud-Ouest); **Baronet** (Massif central) **Baronat, Baronnat** (Centre et Rhône-Alpes); **Baro, Baron** (Espagne); **Barone, Baroni, Baronio** (Italie), etc.

• Noms de localités

Baron (Gard, Gironde, Oise, Saône-et-Loire); Baronville (Moselle)... Le nom des hameaux de Baron, Le Baron, Les Barons, La Baronnie... ainsi nommés parce qu'ils appartenaient à la baronnie ou pour signaler une famille Baron. A son tour, le nom de chacun de ces hameaux a pu être utilisé comme surnom (puis comme nom de famille), par ceux qui en étaient originaires.

L'histoire

Michel **Baron**, artiste français (1653-1729) : membre de la troupe de comédiens de Molière, il quitta la scène très vieux, muni d'une pension du roi de mille livres. Sa vanité sans mesure lui faisait dire que : « Tous les cent ans on voyait un César; mais qu'il en fallait mille pour produire un Baron... »



BARRAUD, BARRE, BARREAU, BARRET, BARRIER, BARRIERE

L'origine

Le surnom de l'homme qui habitait près d'une barrière d'octroi (ou celui d'un garde-barrière), explique l'origine de ces noms de famille.

De l'ancien français *bare*, *barre*, barrière, la clôture, frontière comme dans ces deux vers de Corneille :

*« Le bourguignon d'ailleurs sépare nos provinces,
Et servirait pour nous de barre à ces deux princes... »*

... et de *barriere*, fermeture à l'aide de plusieurs pièces de bois :

« Elles se fermoient à grosses serrures et fortes barrieres... »

Fréquence et localisation

Barraud : avec 1 847 foyers abonnés au téléphone (dont 70 à Paris), soit près de 5 000 personnes, ce patronyme se place au 843^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement présent dans l'Ouest et la région Rhône-Alpes.

Barre : avec 5 992 foyers abonnés au téléphone (dont 258 à Paris), soit plus de 16 000 personnes, ce patronyme se place au 160^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très présent dans l'Ouest et le Nord.

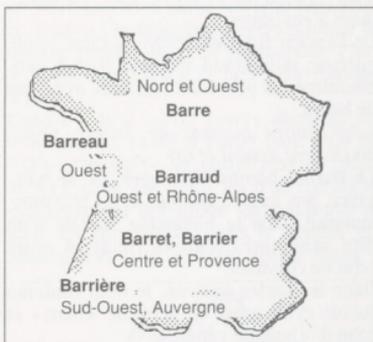
Barreau : avec 2 651 foyers abonnés au téléphone (dont 68 à Paris), soit plus de 7 000 personnes, ce patronyme se place au 519^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe dans sa quasi-totalité dans l'Ouest.

Barret : avec 2 345 foyers abonnés au téléphone (dont 114 à Paris), soit plus de 6 300 personnes, ce patronyme se place au 615^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe dans le Centre (sur l'axe La Rochelle-Anneçy) et en Provence.

Barrier : avec 1 646 foyers abonnés au téléphone (dont 86 à Paris), soit près de

4 500 personnes, ce patronyme se place au 971^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre essentiellement particulièrement fréquent dans le Centre, en Auvergne et dans la région Rhône-Alpes.

Barrière : avec 2 340 foyers abonnés au téléphone (dont 92 à Paris), soit près de 6 300 personnes, ce patronyme se place au 619^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe principalement dans le Sud-Ouest et dans le Massif central.



• Noms de localités

Barre (Tarn), Barre-des-Cévennes (Lozère), La-Barre-en-Ouche (Eure), La Barre (Jura), La-Barre-des-Monts (Vendée), La Barre-de-Semilly (Manche). On dénombre en France plus de 160 hameaux et lieux-dits « Barre ». Ce chiffre explique en grande partie la fréquence du patronyme Barre.

Différentes formes du nom

– Barrel (Bretagne), Barra (Midi, surnom évoquant le bonnet); Barrez, Labarre, Delebarre, Delabarre, Desbarres (Nord), Barrey (Est), etc.

– Barrel, Barreaud, Barreault, Barrelle, Barrelet, Labarrière, Delabarrière, Desbarrières...

L'histoire

Jean-François de la Barre, gentilhomme du XVIII^e siècle : l'historien Feller écrit de lui : « S'étant gâté l'esprit et le cœur par la lecture de divers ouvrages démoniaques (dont le « Dictionnaire philosophique de Voltaire »), il fut condamné à avoir la tête tranchée ».

Jacques Vallée, seigneur des Barreaux,

poète français (1602-1673) : les plaisirs sensuels représentaient ses occupations préférées. Il quitta même une charge importante pour goûter plus aisément aux délices de la vie voluptueuse. Précurseur dans bien des domaines, il fut l'un des premiers à changer régulièrement de climat suivant la saison. En hiver, il se réfugiait près du chaud soleil de Provence, puis retournait passer l'été à Paris !

BARTHE

L'origine

Le surnom de l'homme qui habitait le lieu-dit Barthe (« l'endroit caractérisé par des broussailles »), fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

De l'occitan *bartho*, *barthe*, broussaille, buisson et plus particulièrement bosquet, surtout en Narbonnais et en Gascogne. En Béarn, *bartho* se disait d'un terrain exposé aux inondations.

Fréquence et localisation

Avec 1 972 foyers abonnés au téléphone (dont 63 à Paris), soit plus de 5 300 personnes, ce patronyme se place au 784^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe très nettement dans le Sud-Ouest.

Différentes formes du nom

Barthe, Barte, Labarthe, Barthon, Bartet, Barthet, Bartas, Barthas, Barthès, Barthes, Barthez... (Sud-Ouest, Sud-Est).

• Noms de localités

Barthe (Haute-Pyrénées); Labarthe (Gers, Haute-Garonne); Barthes (Tarn-et-Garon-

ne); Labarthète (Gers); Le Barthas (plusieurs hameaux du Sud-Ouest), etc.

Il existe pourtant quelques noms, **Barte**, **Barthe**, **Barthon** qui se sont formés dans le Nord. Ils ont souvent pour origine la vieille racine germanique *Berth*, brillant, illustre. Ainsi, **Barthou** pourrait s'expliquer par **Berthou**, lui-même issu du vieux nom de baptême germanique *Bert-wulf* (composé des racines *berth*, brillant, illustre et *wulf*, loup).

L'histoire

Joseph **Barthez**, célèbre praticien français (1734-1806) : il obtint son diplôme de docteur en médecine à vingt ans et collabora à l'Encyclopédie.

Guillaume de Saluste, seigneur du **Bartas**, poète français (1544-1591) : après une jeunesse grave et studieuse, Henri IV lui confia quelques missions diplomatiques dont il s'acquitta avec talent. Il se distingua de la plupart de ses contemporains par le caractère religieux et moral de son inspiration.

BARTHÉLEMY

L'origine

Le nom de baptême popularisé par le culte de saint Barthélemy, apôtre du Christ (en latin *Bartholomeus*, nom araméen «Fils de Talmaï»), fut certainement à l'origine de ce patronyme.

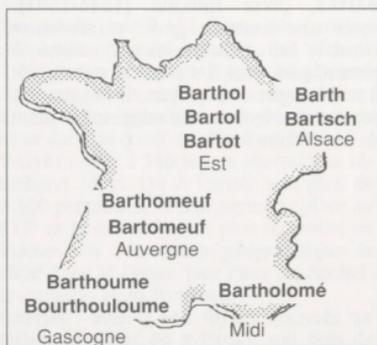
Saint Barthélemy : d'après Eusèbe, il serait allé prêcher l'Evangile en Perse, en Arabie, en Ethiopie et jusqu'aux Indes. Saint Panthène, quelques siècles plus tard, trouva trace en Arabie des conversions faites par ce saint.

Fréquence et localisation

Avec 5 363 foyers abonnés au téléphone (dont 216 à Paris), soit près de 14 500 personnes, ce patronyme se place au 191^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre Lorraine, Provence et région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

- En France
– Barthomieu, Barthomieux, Bartomieu, Barthémieux; Barthomeuf, Bartomeuf (Basse-Auvergne); Bartholomé,



Bartolomé (Midi); Barhoume, Bourthouloume, Bartoume, Bourthouloume (Gascogne); Bartoli (Corse et Italie), etc.
– Barthol, Bartol (Est); Bartholin, Barthod, Barthot, Bartolin, Bartod, Bartot (Franche-Comté); Berthélemy, Berthélemot, Bertélemy, Bertélemot (Bourgogne); Barth, Bartsch (Alsace-Lorraine)...

● En Europe

Bartholomaeus, Bartel, Bartels, Maüs, Mees, Möves, Möbius (Allemagne); Biet-



mé, Bartholomeeus, Meeus, Mewis, Mewissen (Belgique et Hollande); Bartholomew (Angleterre); Parlan, Parthalon (Ecosse); Bartolomé, Bartomeu (Espagne); Bartolomeo, Bartolotti, Bartolozzi, Bertolotti, Bertolozzi (Italie); Bartholomeu (Portugal); Bartal, Bartalan (Hongrie); Bartolome, Lome (Albanie); Bartolma, Baric (Serbie)...

● Noms de localités

Les dix-sept communes qui portent le nom de **Saint-Barthélemy** sont situées dans le Centre et le Nord.

L'histoire

Thomas **Bartholin**, médecin français (1616-1680) : on a de lui divers ouvrages sur les maladies, ainsi qu'un traité dans lequel il recommande expressément le régime végétarien à tous les chrétiens.

Abbé Jean-Jacques **Barthélemy**, érudit, littérateur et antiquaire français (1716-1796) : après des études chez les jésuites à Marseille, il composa un grand nombre de mémoires sur divers points de l'archéologie et des langues anciennes, mais il a surtout rendu de réels services à la science des médailles.

BASSET, LE BAS

L'origine

Le surnom d'un homme petit (« court sur pattes »), fut certainement à l'origine de ces noms de famille.

De l'ancien français *bas*, bas, petit :

« *Son oeil est doux et fier, son sourcil un peu bas...* »

... et de *basset*, petit homme aux jambes grosses et courtes :

« *M. de Brissac avait infiniment d'esprit avec une figure de plat apothicaire... il estoit grosset, basset et fort enluminé...* »

Fréquence et localisation

Basset : avec 2 909 foyers abonnés au téléphone (dont 83 à Paris), soit près de 8 000 personnes, ce patronyme se place au 458^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre le Nord, la Bretagne et la région Rhône-Alpes.

Le Bas : avec 1 941 foyers abonnés au téléphone (dont 66 à Paris), soit plus de 5 000 personnes, ce patronyme se place au 795^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre nettement concentré dans le Nord et en Normandie.

Différentes formes du nom

Bas (Rhône-Alpes); **Bassez** (Nord); **Bassot** (Est); **Bassu**, **Bassuet**, **Basseux**...

● Noms de localités

Bas-en-Basset (Haute-Loire); Bas-et-Lezat (Puy-de-Dôme), etc.

Les formes **Le Bas**..., **Bas**..., annoncent souvent des noms de hameaux. Ils signalaient en général la différence d'altitude du lieu-dit par rapport à un hameau ou un village plus important.

L'histoire

Louis **Basset**, né à Lyon au début du XVIII^e siècle : à vingt ans, il se fixa à Paris, où il devint président du Grand Conseil. On conserve de lui une ouvrage intitulé « Faits sur la différence du patriotisme national chez les Français et chez les Anglais ».



BASTIDE

L'origine

Le surnom de l'homme qui habitait le lieu-dit Bastide, Bastidon... (l'endroit caractérisé par une maison rurale isolée), fut à l'origine de ce nom de famille.

De l'occitan *bastida*, maison bâtie ou de l'ancien français *bastide*, fortification :

« Ils n'avaient point de terres ny de seigneuries, ny bastides dont ils se peussent a la françoise qualifier ou anoblir ».

Fréquence et localisation

Avec 1 971 foyers abonnés au téléphone (dont 75 à Paris), soit plus de 5 000 personnes, ce patronyme se place au 785^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très concentré en Languedoc et en Roussillon.

Différentes formes du nom

- **Bastidon**, surnom méridional de l'homme qui habitait une petite maison, tout comme **Bastidou**, **Bastidoux**...

- **Batie**, **Bastie**, **Bastié**, **Labastie**, **Labatie**, **Basti**, **Basty**, **Bâti**, **Bati**, **Baty**, **Bastit**, **Bastid**...

● Noms de localités

On dénombre plus de cinquante lieux-dits, hameaux ou villages connus sous le nom de Bastide, notamment en Gironde, dans l'Ariège, les Bouches-du-Rhône, l'Aveyron...

- Le nom de la ville de Bastia en Corse (fondée par les Génois en 1313) vient du latin *batista*, fortification.

- Le nom de la Bastille à Paris vient de l'ancien français *bastille*, ouvrage militaire isolé.

L'histoire

Louis **Bastide**, ce « prédicateur ordinaire du roi » et professeur de droit vivait à la fin du XVIII^e siècle.

Frédéric **Bastiat**, économiste français (1801-1850) : adversaire du protectionnisme et du socialisme de Proud'hon, il incarna un temps le libéralisme. Ses pamphlets pleins d'humour lui valurent beaucoup de sympathie. Il composa notamment une « Pétition des fabricants de chandelles, contre le soleil qui nuit à leur industrie » qui est un modèle du genre.

Maryse **Bastié**, aviatrice française (1898-1952) : elle remporta de nombreux records internationaux de vitesse et d'altitude et traversa l'Atlantique Sud en solitaire en 1936.

BASTIEN

L'origine

Le nom de baptême popularisé par le culte de saint Sébastien (du grec *sebastos*, « honoré ») fut à l'origine de ce patronyme.

Saint Sébastien (III^e siècle) : capitaine de la garde de Dioclétien, il fut livré aux archers parce qu'il était chrétien. Soigné par Irène, il se présenta à nouveau devant l'empereur pour lui reprocher ses crimes. Devant un telle impudence, les gardes le tuèrent et jetèrent son corps dans les

égouts où il fut recueilli par une autre chrétienne, Lucine, qui se chargea de l'ensevelir.

Huit autres saints et bienheureux portent le nom de Sébastien.

Fréquence et localisation

Avec 2 278 foyers abonnés au téléphone (dont 83 à Paris), soit plus de 6 000 personnes, ce patronyme se place au 639^e rang

des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très nettement concentré dans le Nord et l'Est.

Différentes formes du nom

Sebastiani, Sebastiani (Corse, Italie); **Sebastian** (Midi, Espagne); **Bastain** (Centre et Nord); **Bastian** (Midi)...

A noter que le patronyme **Bastin** a pu également représenter le surnom d'un muletier (de *bastin*, petit bât, petite selle que l'on mettait sur les mulets et les ânes). Dans les autres régions de France, et en particulier dans l'Est, c'est une forme de Bastien.

L'histoire

Sébastien, roi du Portugal (1554-1578) : ce monarque chevaleresque et mystique ne rêvait que de reprendre les Croisades. Il se

lança hardiment à la conquête de l'Afrique du Nord, et trouva la mort à la tête de ses troupes.

Jean-François **Bastien**, éditeur français (1747-1824) : qualifié de laborieux par Feller, cet imprimeur parisien fut à l'origine de nombreuses rééditions, notamment celles d'auteurs de l'Antiquité et de la Renaissance.



BATAILLE

L'origine

Le surnom d'un homme bagarreur (« batailleur »), fut certainement à l'origine de ce nom de famille.

De l'ancien français *bataille*, corps de troupes, meurtrière, créneau, et aussi, battant d'un moulin, membre viril...

« *Quelques batailles desja bien esbranlees ont esté remises...* »

En occitan : *batalh*, battant d'une cloche; *batalhaire*, batailleur, bavard...

Fréquence et localisation

Avec 2 645 foyers abonnés au téléphone (dont 111 à Paris), soit plus de 7 000 per-

sonnes, ce patronyme occupe le 520^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très fortement représenté dans les Ardennes et en Ile-de-France.

Différentes formes du nom

Bataillard, Battillier, Batailler, Bataillar, Batout, Battut, Batut; Bagarreur...

L'histoire

Jean **Batallier**, religieux dominicain du XV^e siècle : il publia en 1477 un complément à « la Légende dorée », un des premiers ouvrages imprimés à Lyon.

BAUD, BAUDET, BAUDIN, BAUDOIN, BODIN, BAUDOIN, BAUDRY

L'origine

La vieille racine germanique *bald*, audacieux, qui servit à la formation de surnoms de chefs de guerre des Goths, fut sans doute à l'origine de ces noms de famille.

Remarquons que tous les Baud, Baudet, Baudin, Baudoin, Baudouin, Baudry, Bodin, qui sont nos contemporains, n'ont pas obligatoirement quelques « barbares » parmi leurs ancêtres. Si ces formes sont parvenues jusqu'à nous, c'est en grande partie grâce aux populations gallo-romaines qui les adoptèrent comme noms de baptême à partir du V^e siècle.

BAUD, BAUDET, BAUDIN, BAUDOIN, BODIN

Fréquence et localisation

Baud : avec 2 175 foyers abonnés au téléphone (dont 61 à Paris), soit plus de 5 800 personnes, ce patronyme occupe le 681^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très fortement implanté en région Rhône-Alpes, en Savoie et en Vendée.

Baudet : avec 2 454 foyers abonnés au téléphone (dont 91 à Paris), soit plus de 6 600 personnes, ce patronyme occupe le 574^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe dans tout l'Ouest et le Nord.

Baudin : avec 2 329 foyers abonnés au téléphone (dont 91 à Paris), soit plus de 6 000 personnes, ce patronyme occupe le 622^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre présent dans l'Ouest, le Centre, l'Est, la région Rhône-Alpes et en Provence.

Baudoin : avec 2 218 foyers abonnés au téléphone (dont 109 à Paris), soit près de 6 000 personnes, ce patronyme occupe le 665^e rang des noms les plus répandus en

France. Sa répartition géographique le situe principalement dans l'Ouest, le Centre et en Ile-de-France.

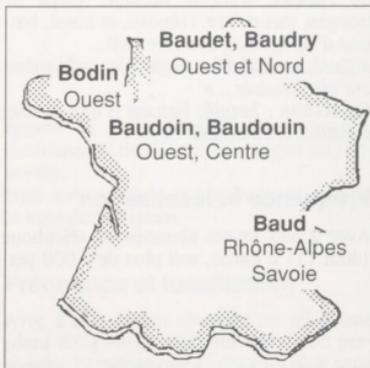
Bodin : avec 4 247 foyers abonnés au téléphone (dont 157 à Paris), soit plus de 11 000 personnes, ce patronyme occupe le 280^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe principalement dans l'Ouest.

Différentes formes du nom

- Baudichon (Centre), Baudesson (Nord-Est), Baudechon (Picardie), Baudens (Flandres), Baudoz (Savoie)...
- Baudon, Bodon, Bodet, Baudot, Bodot, Baudinat, Baudinaud, Baudenot, Baudinet, Baudinot, Baudelin...

BAUDOIN, BAUDRY

- Formes proches
« Bald », composé avec d'autres racines germaniques :
 - *bald*, audacieux et *win*, ami : Baudoin, Baudouin, Bauduin;
- Baudouin** : avec 2 156 foyers abonnés au téléphone (dont 79 à Paris), soit près de 6 000 personnes, ce patronyme occupe le



690^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très fortement concentré dans l'Ouest et en Normandie;

– *bald*, audacieux et *ric*, puissant : **Baudric**, **Baudry**, etc.

Baudry : avec 4 001 foyers abonnés au téléphone (dont 160 à Paris), soit plus de 10 000 personnes, ce patronyme occupe le 304^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre le Nord et l'Ouest.

– *bald*, audacieux et *berth*, brillant : **Baubert**, **Bobert**;

– *bald*, audacieux et *hard*, dur : **Baudard**, **Baudart**, **Bautar**, **Bautard**;

– *bald*, audacieux et *hari*, armée : **Baudier**, **Baudereau**, **Baudron**, **Baudié**, **Bauderon**, **Baudrin**;

– *bald*, audacieux et *hramm*, corbeau : **Baudran**, **Baudrand**;

– *bald*, audacieux et *land*, pays : **Bauland**, **Baulard**;

– *bald*, audacieux et *mar*, célèbre : **Baumar**, **Baumer**, **Bomar**, **Bommier**, etc.

● Formes proches et origines différentes

– **Baudelier**, **Baudeloche**, **Beaudeloche** : surnom de l'homme qui faisait transporter du bois par des baudets ou surnom d'un joyeux drille (de l'occitan *baud*, joyeux).

– **Baudelot** (Est); **Baudelocque** (Picardie); **Baudel**, **Baudeau** (Sud-Ouest et Ouest)... Par contre, le patronyme **Baudelin** pourrait être issu d'un nom de baptême donné en hommage à **saint Baldelin**.

– **Baudelaire** était autrefois le surnom d'un fabricant ou d'un marchand de coutelas.

De l'ancien français *badelaire*, sorte de sabre, de coutelas :

« *Un petit coutel portatif appelle baudelaire...* » (1415).

L'histoire

Le nom de baptême **Baudouin**, encore très apprécié en Belgique, fut porté par plusieurs comtes dont les plus connus furent :

– Baudouin I^{er}, fils d'un gouverneur de la Flandre; il épousa en 863 une fille de Louis le Chauve et obtint la Flandre avec le titre de comte; Baudouin V épousa Alix ou Adèle de France, fille du roi Robert. Il ajouta le Hainaut à ses Etats; Baudouin IX qui devint empereur de Constantinople, lors d'une croisade, etc.

Louis **Baudelocque**, chirurgien et professeur d'obstétrique (1746-1810) : il apporta de grandes améliorations dans la difficile technique médicale des accouchements et fut le médecin personnel de l'impératrice Marie-Louise.

BAZIN

L'origine

Le surnom d'un marchand de tissus fut probablement à l'origine de ce nom de famille.

De l'ancien français *basin*, sorte de cotonnade, « étoffe croisée dont la chaîne est de fil et la trame de coton », diminutif de *bombasin*, de l'italien *bombagino*, cotonnade.

Autre possibilité : un nom de baptême donné par dévotion à **saint Basin** (ou Bazin), archevêque de la ville de Trèves en Allemagne au VII^e siècle.

Fréquence et localisation

Avec 3 828 foyers abonnés au téléphone (dont 188 à Paris), soit près de 10 000 personnes, ce patronyme occupe le 319^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe principalement dans le Nord, l'Ouest et en région Rhône-Alpes.

Différentes formes du nom

Bazyn, **Bazon**, **Bason**...

Formes italiennes : **Basinio**, **Basini**... (dérivées du nom de baptême).

● Noms de localités
Bazinval (Seine-Maritime), Bazincourt (Oise et Meuse) et Montbazin (Hérault)... « domaine fondé par le colon romain nommé *Basinus* ».

L'histoire

Jacques **Bazin**, écrivain français (1771-1821) : si ce fonctionnaire de la République fut destitué par la Convention pour

« anarchie » et incarcéré sous l'Empire pour complot, ce fut surtout à cause de ses violents pamphlets politiques. Bazin trouva la mort au cours d'un duel en 1821.

Thomas **Bazin**, chroniqueur français (1412-1491) : après une jeunesse passée en voyages multiples, il fut un moment ambassadeur du pape Eugène IV. Titulaire de la chaire de droit canon à l'université de Caen, il révisa le procès de Jeanne d'Arc et rédigea un « Mémoire en faveur de la Pucelle ».

BEAU, BEAUFILS, LEBEAU, BELLET, BLOT

L'origine

Le surnom d'une personne de belle apparence, agréable à regarder, fut certainement à l'origine de ces noms de famille.

De l'ancien français *bel, biau*, terme d'affection et de sympathie :

« *Biaus sire, bele dames...* »

« *Un mantel bon et beel...* »,

« *Alexi, beau fiz alexi, vos ai je donc perdu issi...* »

- *bel* évoquait aussi les qualités des amants et des maîtresses :

« *Il est biaux et je sui gente...* »

Fréquence et localisation

Beau : avec 1 862 foyers abonnés au téléphone (dont 109 à Paris), soit près de 5 000 personnes, ce patronyme occupe le 837^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le situe principalement dans l'Ouest, en Bourgogne et dans la région Rhône-Alpes.

Beaufils : avec 2 291 foyers abonnés au téléphone (dont 85 à Paris), soit plus de 6 000 personnes, ce patronyme occupe le 630^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre très fortement concentré dans l'Ouest (Bretagne et Normandie).

Lebeau : avec 2 306 foyers abonnés au téléphone (dont 98 à Paris), soit plus de 6 000 personnes, ce patronyme occupe le

629^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre présent dans toutes les régions situées au-dessus de la Loire, à l'exception de la Bretagne et de la région Nord et Pas-de-Calais.

Bellet : avec 1 694 foyers abonnés au téléphone (dont 87 à Paris), soit plus de 4 500 personnes, ce patronyme occupe le 942^e rang des noms les plus répandus en France. Sa répartition géographique le montre présent sur l'ensemble du territoire français, à l'exception de la Bretagne et de l'Aquitaine.

Blot : avec 3 542 foyers abonnés au téléphone (dont 141 à Paris), soit plus de



Le
livre d'or
des noms de
famille

Comme des milliers de nos contemporains, vous rêvez de partir un jour à la recherche de vos ancêtres. Mais, au cours de vos investigations, vous vous apercevrez bien vite que votre patronyme, le nom que vous a légué votre père (et avant lui votre grand-père paternel, etc.), est loin d'être le seul qui vous concerne. En remontant le temps jusqu'à la cinquième génération (environ au début du XIX^e siècle), c'est cinquante-sept nouveaux noms qui viendront enrichir votre patrimoine familial!

Pour vous aider à mieux les connaître et à comprendre leur formation, le "Livre d'or des noms de famille" vous propose l'origine et la signification de près de 10.000 patronymes portés en France, en Belgique, en Suisse et au Canada de nos jours.

Vous découvrirez également des personnages étonnants et souvent oubliés de notre histoire qui ont porté votre patronyme, et qui font peut-être partie de vos ancêtres!

Enfin, près de 400 cartes vous permettront de localiser plus facilement la province d'origine des noms qui vous intéressent. Vous disposerez ainsi des premiers éléments de l'histoire de votre famille.

L'auteur:

Journaliste spécialisé, Pierre-Gabriel Gonzalez descend d'une vieille famille espagnole installée en terre française depuis le début du XIX^e siècle. Grand amateur d'Histoire, il collabore à plusieurs titres de la presse nationale et régionale, ainsi qu'à la "Revue française de généalogie", la plus ancienne publication consacrée aux recherches sur l'histoire des familles.

40 0416 4



9 782501 014809

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



37502 01144567 5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

